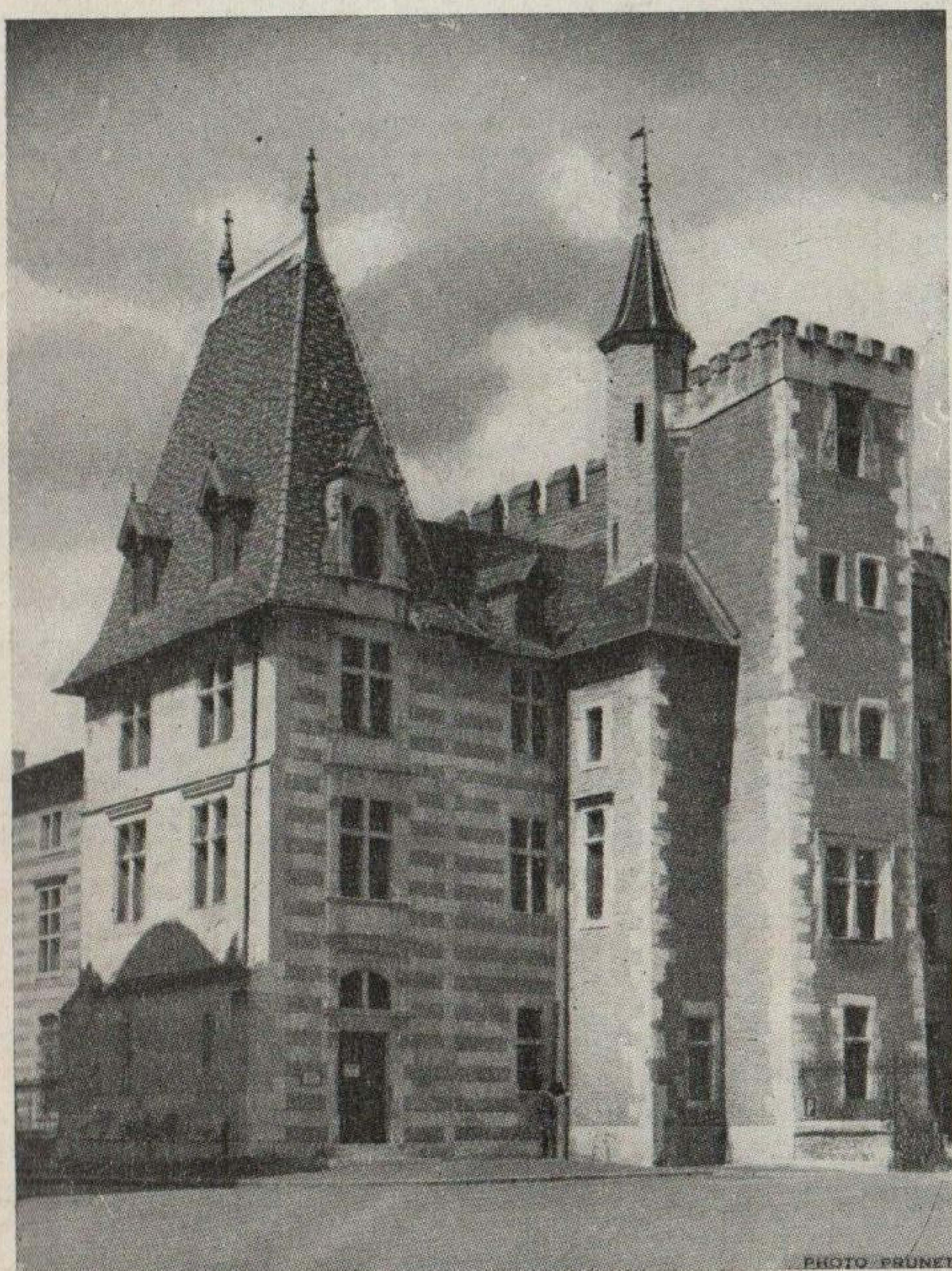
REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO
FRANCA ESPERANTISTO

FONDITA en 1908, TRIA SERIO
34 a JARO - N° 237 Apr.-Maj. 1966

U.F.E., 34, rue de Chabrol, Paris X^e — Métro : Gare de l'Est ou Poissonnière — Téléphone : PRO. 55.03

MUZEO DE AGEN

Iama Nobeldomo de Estrades (XVIIa j.) - Vidalvide de la Urba Teatro kie okazos la 58-a Kongreso


PHOTO PRUNET

...*Agen* est facile d'accès tant par la route que par le chemin de fer ; aussi, ne manquez pas l'occasion et profitez de cette rencontre annuelle pour pratiquer la langue et montrer à la population agenaise *l'utilité* de notre Mouvement. Plusieurs étrangers ont déjà annoncé leur participation, et nous pourrons organiser un débat entre espérantistes de pays différents.

Le docteur André Albault, membre de l'Académie, a bien voulu accepter de prononcer le discours d'ouverture.

Trois réunions de spécialistes sont également prévues : les scientifiques, les membres de l'enseignement et les responsables de l'information ; un travail sérieux et utile à l'Espéranto est donc assuré.

Dimanche soir, un bal clôturera agréablement le Congrès après la projection de films sonorisés en Langue Internationale.

Le lundi, excursion au *Château de Bonaguil* et aux *Eyzies,* capitale mondiale de la préhistoire.

Pour le Comité d'Organisation :
A. RIBOT.

FRANCA ESPERANTISTO

OFICIALA ORGANO DE U.F.E. (Unuiĝo Franca por Esperanto)
34, Rue de Chabrol, Paris Xe - C.C.P. 855-35 Paris

Secrétariat :

Mlle Y. PAULIER. - Le Secrétariat est ouvert tous les jours de 9. à 12 h. et de 14 à 18 h. (sauf dimanches et mardis). Pour toute réponse, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse. - **Pour tout envoi d'argent, précisez soigneusement la destination des sommes envoyées sur le talon du mandat.**

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre **une enveloppe timbrée avec l'adresse.**

Rédaction :

M. Jean THIERRY, U.F.E., 34, rue de Chabrol, PARIS Xe. Té. : PRO. 55-03.

Tous les articles et communiqués ne peuvent être acceptés qu'aux conditions suivantes : **être toujours dactylographiés** sur un seul côté de la feuille, avec une marge des deux côtés du texte et un **double interligne.** Ainsi seulement ils seront insérés. Tous les articles **ne se conformant pas à ces conditions seront refusés par la rédaction.**

Les textes envoyés doivent être aérés, lisibles, correctement présentés et rédigés. S'il s'agit d'informations concernant le Mouvement français, elles doivent être obligatoirement rédigées en Espéranto.

Prière d'envoyer des clichés et non de simples photos.

La rédaction se réserve le droit de corriger les textes reçus, qui doivent être aussi brefs et concis que possible.

I. — Cotisation nationale à l'UNION FRANÇAISE pour L'ESPERANTO (U.F.E.)

Par ses statuts, l'U.F.E. est une union de sociétés déclarées et ne doit recevoir en principe de cotisations que de celles-ci. Toutefois, lorsqu'un Centre Culturel ou une Fédération n'existe pas encore dans une région, l'U.F.E. accepte de recevoir les cotisations annuelles de membres isolés sur les bases suivantes :

MEMBRE BIENFAITEUR	**50 F.**	Ces membres reçoivent la revue « FRANCA ESPERANTISTO » et le « Bulletin d'Information »
« **DONATEUR**	**30 F.**	
« **TITULAIRE**	**20 F.**	
« **JUNIOR** (**) (18 à 21 ans)	**8 F.**	
MEMBRE ADHÉRENT	**5 F.**	Ces membres ne reçoivent que les bulletins d'informations en français
« **ÉTUDIANT et JEUNE**	**2 F.**	

Tous les membres reçoivent la carte de l'Association Espérantiste Universelle indiquant leur appartenance à l'U.F.E. et à telle Fédération ou Société, ainsi qu'une vignette annuelle à coller.

Abonnement seul à la revue « FRANCA ESPERANTISTO » : France : 20 F.
Etranger : 25 F.

II. — Supplément pour UNIVERSALA ESPERANTO-ASOCIO (U.E.A.)

MEMBRO JARLIBRO (M) reçoit l'annuaire de l'U.E.A. ... **14 F.**
Cotisations de jeunes jusqu'à 21 ans .... **7 F.**
SIMPLA ABONO AL « ESPERANTO .... **21 F.**

MEMBRO ABONANTO (MA) reçoit l'annuaire de l'U.E.A. et « Esperanto » .... **28 F.**
Cotisations de jeunes jusqu'à 21 ans .... **21 F.**
MEMBRO SUBTENANTO .. **42 F.**

(**) Les jeunes sont priés d'indiquer leur date de naissance.
(*) Les cotisations des jeunes jusqu'à 21 ans sont réduites de moitié.

Comité de Patronage du 58e Congrès National

M. BORDENEUVE, sénateur, ancien ministre, Président du Conseil Général.

M. POMAREDE, maire d'Agen.

M. LUXEMBOURG, secrétaire perpétuel de la Sté des Lettres, Arts et Sciences d'Agen, proviseur du Lycée.

M. JEANTIN, professeur, président de la Sté des Lettres, Arts et Sciences d'Agen.

M. CHAUFRUT, président de la Chambre et du Tribunal de Commerce.

M. CHANTIER, président du Syndicat d'Initiatives d'Agen.

M. TISSIDRE, président du Rotary-Club.

M. SICARD, chef de district du Scoutisme français.

Enhavo

—o—

Certaines personnes n'aiment pas perdre de temps... même en vacances.

Proposez-leur le cours par correspondance de l'U.F.E. Ce sera un amusement utile — pour elles — pour leurs voyages et relations à l'étranger et pour connaître le monde entier.

Prix : 60 francs (corrections comprises).

Supplément à « FRANCA ESPERANTISTO », N° 237, Avril-Mai 1966

Union Française pour l'Espéranto, *34, rue de Chabrol, PARIS 10e*

Bulletin spécial

DE LA

5e *Semaine Culturelle Espérantiste*

Semaine organisée sous le patronage du Ministère de la Jeunesse et des Sports

à la *MAISON CULTURELLE DES ESPÉRANTISTES FRANÇAIS*

Château de Grésillon — ***BAUGÉ*** (M.-&-L.)



LE CHATEAU DE GRÉSILLON
par Baugé (M.-et-L.)
où se déroulent, tous les ans, la semaine culturelle de Pâques et, de juin à septembre, des stages et des rencontres internationales.



Pendant la conférence sur le Japon donnée par une stagiaire japonaise : de gauche à droite : M. Turin, directeur pédagogique du stage ; M. Marcel Diouaba (République Centrafricaine) ; M. Boyet, directeur de l'Ecole Normale d'Angers ; M. Rousseau, trésorier d'U.F.E. ; Mlle Sooko Horie (Japon) ; M. Llech-Walter, directeur culturel.

COMITÉ D'ORGANISATION

Direction Culturelle :

M. LLECH-WALTER, président de l'U.F.E., président de l'Association Polytechnique des Pyrénées-Orientales, professeur d'Espéranto au Lycée Arago de Perpignan et au C.E.G. d'Elne (Pyrénées-Orientales).

Direction Pédagogique :

M. et Mme TURIN, instituteurs.

Administration-Intendance :

M. BABIN, professeur d'Anglais et d'Espéranto au Lycée de Rochefort, président de la Maison Culturelle, et Mme BABIN.

M. JELENC, professeur de Sciences naturelles au Lycée de Châtellerault, et Mme JELENC.

Mlle LETERME, secrétaire administrative de la Maison Culturelle Espérantiste.

LES CONFÉRENCIERS

M. Babin, président de la Maison Culturelle, professeur d'Anglais et d'Espéranto au Lycée de Rochefort.

M. Duc-Goninaz, professeur agrégé de russe, président de l'Institut Français d'Espéranto.

M. Guillaume, secrétaire général de l'U.F.E., délégué de la Fédération Française des Universités Populaires.

M. Martin, professeur agrégé d'anglais au Lycée Technique de Rennes.

M. Rousseau, trésorier de l'U.F.E., chroniqueur philatélique.

M. Thierry, membre de l'Institut Français d'Espéranto, rédacteur en chef de la Revue Française d'Espéranto.

LES PARTICIPANTS

Plus de 100, dont 80 stagiaires, élèves de cours d'Espéranto dans divers établissements scolaires et bénéficiant d'une bourse de séjour offerte par l'U.F.E.

Avec cette cinquième semaine culturelle, plus de 200 éducateurs d'Espéranto auront été formés. C'est un magnifique résultat dont l'Union Française pour l'Espéranto peut être fière.

Dans de nombreuses villes, ce sont d'anciens stagiaires qui donnent de nouveaux cours d'Espéranto dans les établissements d'enseignement, conformément à la circulaire ministérielle du 11 octobre 1938 permettant l'enseignement de l'Espéranto au cours des activités dirigées.

***

En outre, une dizaine de jeunes venus de 7 pays, de 4 continents : Danemark, Espagne, Irlande, Italie, Centre-Afrique, Uruguay, Japon, participèrent à cette manifestation.

Travaux et loisirs au cours de la semaine

Vendredi 1er Avril :

ARRIVÉE DES STAGIAIRES. Réunion commune. Règlement intérieur et programme d'activités.

Samedi 2 Avril :

9 heures : Etude d'un texte en Espéranto (M. Turin).

11 heures : Conversation et jeux en Espéranto (M. Motillon).

17 heures : M. Duc-Goninaz, professeur agrégé de russe : « Ortographe et phonétique en Espéranto ».

21 heures : M. Martin, professeur agrégé d'anglais : « Pourquoi un dolmen à Baugé ? ». (Renseignements sur les Celtes).

Dimanche 3 Avril :

Connaissance de l'Anjou, grâce à une excursion aux châteaux de la Loire, sous la conduite de Mme Cheverry : Baugé, Cunault (visite de l'église romane), Saumur, Bagneux (visite du dolmen), Montreuil-Bellay, Doué-la-Fontaine, Brissac.

21 heures : M. Guillaume : « La Scandinavie », conférence avec projections.

Lundi 4 Avril :

9 heures : Etude d'un texte en Espéranto (M. Turin).

11 heures : M. Thierry : « Car le mot est le Verbe ».

16 heures : Causerie d'une étudiante japonaise, Mlle Sooko Horie : « Le Japon » (avec projections).

17 heures : Lecture commentée d'une saynète : « Une femme à la frontière », de Mlle Boulton (M. Turin).

18 heures : Conversation et jeux (M. Motillon).

21 heures : « Le Moulin des Apprentis » (film).

Mardi 5 Avril :

9 heures : Etude d'un texte en Espéranto (M. Turin).

11 heures : Conversation et jeux (M. Motillon).

16 heures : Causerie sur « le laser » par un jeune italien : M. Gianpiero Rodari.

17 heures : Lecture commentée d'une pièce de théâtre (M. Turin).

21 heures : M. Babin, professeur d'anglais : « Education et Tolérance ».

22 heures : Projection du premier film en Espéranto : « Angoroj » (Angoisses).

Mercredi 6 Avril :

9 heures : Etude d'un texte en Espéranto Turin).

11 heures : Conversation et jeux (M. Motillon).

16 heures : Causerie d'un jeune Danois, M. Ulrik Rasmussen : « Pays Scandinaves : Islande et Groenland ».

17 heures : Lecture commentée d'une pièce de théâtre (M. Turin).

21 heures : M. Rousseau : « Connaissez-vous l'Islande ? », conférence avec projections.

Jeudi 7 Avril :

9 heures : Etude d'une texte en Espéranto (M. Turin).

11 heures : Conversation et jeux (M. Motillon).

16 heures : Causerie d'un stagiaire catalan, M. Michel Lafont : « Roussillon, Pays de joie et de lumière ».

17 heures : Lecture commentée d'une pièce de théâtre (M. Turin).

21 heures : M. Rousseau : « Organisation de l'U.F.E. par rapport à l'U.E.A. (Association internationale) et aux Fédérations et groupes (Associations nationales).

Vendredi 8 Avril :

9 heures : Etude d'un texte en Espéranto (M. Turin).

11 heures : Conversation et jeux (M. Motillon).

16 heures : Lecture commentée d'une pièce de théâtre (M. Turin).

17 heures : Rapport de la semaine culturelle

21 heures : Soirée de variétés. Chant des Adieux.

Le contrôle du stage a été effectué par M. André Petit, Inspecteur du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Rapport des stagiaires

Tous les stagiaires s'accordent à dire que la Semaine Culturelle est un stade nécessaire pour se perfectionner dans la langue internationale, pour apprécier et pour préparer à leur tâche les futurs enseignants de l'Espéranto. Tous ont été enchantés de l'atmosphère amicale et joyeuse qui y régnait.

Nous avons pu faire des progrès en Espéranto grâce aux cours, aux conférences et aux autres activités. Nous avons étudié des textes en Espéranto, traduits ou originaux, d'auteurs tels que : Kalocsay, Schwartz, Grabowski, Edmond Privat. Ils nous ont permis d'approfondir nos connaissances grammaticales et de goûter la musicalité de la langue. Malgré la diversité des niveaux, tous ont pu profiter de ce stage ; certains suivaient des cours selon une méthode moderne directe, tandis que d'autres répétaient des saynètes.

Les conférences ont traité des thèmes les plus divers :

— Linguistique : « orthographe et phonétique » et « car le mot est le Verbe » ;

— Sciences : « le laser » ;

— Histoire : « Informations sur les Celtes grâce au dolmen de Baugé » ;

— Géographie : grâce aux projections, nous avons pu faire connaissance avec des pays très variés : Japon, Pays Scandinaves, Islande, Hongrie, Uruguay, Groenland ;

— Organisation du mouvement espérantiste ;

— Buts de l'Espéranto : « éducation et tolérance » (intercompréhension des peuples).

Nous avons fait aussi connaissance de l'Anjou par une très intéressante excursion préparée et commentée par Mme Cheverry, au cours de laquelle nous avons visité l'église de Cunault et les châteaux de Montreuil-Bellay, Brissac et Angers avec ses remarquables tapisseries de l'Apocalypse. Mentionnons encore les promenades dans les environs immédiats : Baugé, la Pharmacie de l'Hôpital, la Vraie Croix, le Dolmen, et, aussi l'église de Pontigné.

Nous avons pu constater les nombreuses possibilités de la langue internationale grâce à une exposition de livres et à la projection du premier film en espéranto : « *Angoroj* » (Angoisses).

Pendant les moments de liberté qui nous étaient impartis, nous ne cessions de pratiquer la langue internationale ; les jeux étaient animés par le toujours jeune M. Motillon qui nous a montré que l'humour existait aussi en espéranto; nous avons chanté, dansé ; les repas étaient aussi l'occasion d'appliquer la langue dans une atmosphère détendue.

Au cours de ce stage, huit nations, quatre continents étaient représentés : Danemark, Espagne, Irlande, Italie, Centre-Afrique, Japon, Uruguay, France.

C'est avec regret que nous avons quitté le château de Grésillon car nous avons passé une semaine enrichissante et, pour cela, nous tenons à remercier M. le Ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Llech-Walter, président d'U.F.E., Messieurs et Mesdames Babin, Jelenc et Turin, ainsi que tous ceux qui ont participé à l'organisation de ce stage.

Un groupe de stagiaires.

Le gérant : GUILLAUME

Imp. Coconnier, Sablé (Sarthe)

TAGORDO EN AGEN

Malfermo de la Kongreso dimanĉe je la 9-a horo.

1° — S-ro A. Ribot prezentas la oficialajn instancojn — transdonas ekskuzojn.

2° — S-ro R. Llech-Walter malfermas la kongreson kaj legas la salutleterojn aŭ telegramojn.

3° — Festparolado de D-ro Albault.

4° — Elekto de Komisiono por la kontrolado de la voĉdoniloj kaj preparo de la voĉdonoj.

5° — Akcepto de la protokolo de la Nacia kongreso en Le Havre.

6° — Akcepto de la tagordo.

7° — Agada raporto.

8° — Financa raporto.

9° — Voĉdono por la raportoj.

10° — Voĉdono por la kandidatoj al la konsilio de U.F.E.

Tagmanĝo :

11° — Elekto de la Estraro - (aparte).

12° — Raporto de la Instituto.

13° — Raporto de la federacioj.

14° — Raporto de la fakoj.

15° — Aranĝo kun G.E.E.

16° — Estontaj planoj.

17° — Eldonaĵoj.

18° — Raporto pri U.E.A.

Diversaĵoj — (aĉeto de Chabrol).

17 h. : Oratora konkurso.

***

DEBATO PRI
« MALSATO EN LA NUNTEMPA MONDO »

Dum la Nacia Kongreso en Agen (Pentekosto 1966). samideanoj el diversaj landoj pritraktos publike la temon pri « malsato ».

Ne forgesu veni por Pentekosto en la urbo de la sekaj prunoj !

Sendu tuj vian aliĝon al S-ro André Ribot, 11, rue Paul-Vergnes, 47 - Marmande.

***

Un *bureau d'oblitération temporaire philatélique* fonctionnera à Agen le dimanche 29 Mai.

Agen (47 - Lot-et-Garonne) — 29 Mai — 58ᵉ Congrès National d'Espéranto. Grand format illustré — Souvenirs : 2 cartes à 1,50 F. et 2 enveloppes à 2 F.

LA KONGRES-SEZONO

Jen verdas la folioj, ekbrilas la floroj, kaj baldaŭ « sur flugiloj de facila vento » efektiviĝos fruktodonaj interŝanĝoj... Ĉe la fino de majo okazos la 58-a Nacia Kongreso de Esperanto en Agen, al kiu jam aliĝis pli ol 70 membroj.

Sed de nun komenciĝis la debatoj pri la jarraporto aperinta en la lasta numero de la Revuo : dum sia Paska kunsido la Konsilio akzamenis ĉi tiun bilancon de la pasinta jarperiodo. Ĉiuj membroj ricevis ĝin ; kaj baldaŭ diversaj federaciaj renkontiĝoj ebligos komentojn pri la farita agado kaj bondezirojn por la estonta. Konscia aktiveco de membro komenciĝas per aktiva partopreno en grupaj kaj federaciaj diskutoj. Ĉeestu multnombre tiajn regionajn kunsidojn, en kiuj prepariĝas la laboroj de la Nacia Kongreso, kaj tial venu al ĉi tiu ne kiel blindaj sed kiel klare informitaj membroj.

De post la kongreso en Le Havre ĉiuj federaciaj dezir-esprimoj estis studitaj : pli preciza financa raporto kaj buĝeta projekto estas nun efektivigataj, novaj informiloj estas aŭ eldonitaj aŭ preparataj, la revuo entenas malpli da protokolaĵoj, la konsilianoj specialiĝas en kelkaj fakkomisionoj... Partoprenu en la debatoj kaj via aktiveco ne restos vana.

J. T.

FAKA KUNVENO DE LA INTERNACIA SCIENCA ASOCIO ESPERANTISTA (I.S.A.E.)

Dum la Nacia Kongreso en Agen, okazos speciala fakkunveno de la franca Sekcio de la Internacia Scienca Asocio Esperantista (I.S.A.E.) kun la aprobo de ĝia franca Peranto, S-ro Inĝ. Broise.

Tiu fakkunveno okazos la dimanĉon 29an de Majo, de la 8a ĝis la 9a en ĉambreto indikota la antaŭan tagon, post diskutado kun la Agen'aj organizantoj.

Tiun kunvenon, al kiu ni insiste invitas la membrojn de I.S.A.E. kaj ĉiujn interesatojn gvidos S-roj D-ro Albault, Membro de la Akademio, kaj Inĝ. Dettwiller.

« PRELEGO PRI ESPERANTO ĈE KOLEGIO »

La 16-an de februaro, laŭ la invito de S-ro Bassède, Direktoro de la mezgrada lernejo en Elne (P.-O.), S-ro René Llech-Walter, Prezidanto de U.F.E., parolis pri la neceso de internacia lingvo kaj donis praktikajn klarigojn pri la lingvo « esperanto ».

70 gelernantoj ĉeestis la prelegon. Direktoro, instruistoj kaj S-ro Marcel Serre, pri matematiko kaj esperanto ĉe la kolegio en Argelès-sur-Mer, partoprenis ankaŭ la kunvenon.

Tiu prelego okazis laŭ la plano de informado ĉe la lernejoj, kolegioj kaj liceoj de la departemento Pyrénées-Orientales.

R.L.W.

La voco de l'Federacioj

LANGUEDOC - ROUSSILLON

Alès. — La kurso daŭras kontentige ĉiulunde. La grupo akiris serion da diskoj por pli bona prononcado kaj la libraro nombras 122 volumojn.

Béziers. — La agado de la grupanoj estas fruktodona. Komence de marto naŭ lernantoj de la elementa kurso trapasis kun sukceso la **Ateston pri Lernado.**

Dimanĉon la 6-an de marto, en salono de Komerca ĉambro la grupo prezentis kolorbildojn pri Primoŝten kaj Oberkirch (Germanujo), ambaŭ kun sonbendoj. La prezidanto komentis la prezentadon de Primoŝten por la ne-esperantistoj. Por Oberkich ne estis malfacilaĵo, ĉar la sonbendo estas esperante kaj franclingve. Dum la kunveno kelkaj junaj gelernantoj deklamis kaj kantis.

35 personoj respondis al nia alvoko, inter ili 4 samideanoj el Narbonne. Honorigis tiun kunvenon S-ro Bayou, deputito, kiu jam lernis esperanton antaŭ kelkaj jaroj, kaj agadis por la movado, kaj S-ino Bayou, instruistino, kiu eklernas esperanton kaj intencas starigi grupon en Saint-Chinian (Hérault).

La grupo baldaŭ ĝuos propran sidejon en ĉambroj pruntedonitaj de la urbestro. Nur mankas la mebloj, sed ni esperas, ke la afero estos baldaŭ solvita.

Montpellier. — La 12-an de januaro, ge-roj Volpelière el Nîmes prelegis pri sia vojaĝo en Japanujo okaze de U.K. de Esperanto en Tokio, en la kadro de « Enseignement Populaire ».

Dum januaro kaj februaro, ni havis la plezuron kalkuli inter ni (bedaŭrinde provizore) S-ron H. Rousseau el Afriko, kiu komentis diapozitivojn pri Afriko.

La 7-an de marto, vojaĝo tra Germanujo dank'al fraŭlino Martin kaj ŝiaj diapozitivoj.

Ni preparis panelojn de esperantaj filatelaĵoj por la urba fitatela ekspozicio kiu okazis la 19-an kaj la 20-an de marto en Musée du Travail, place de la Comédie.

Nîmes. — Nia grupeto kunvenas ĉiumonate. Dum la februara kunveno. S-ro Volpeliere raportis pri la Tokio-Kongreso. Poste oni iom laboris, t.e. : oni parole kaj laŭvice tradukis facilajn francajn frazojn antaŭe preparitajn.

Dum la marta kunveno, la tuta tempo estis okupita pri administraj kaj organizaj aferoj. Speciale pri la akcepto de S-ro Klein : urugvajano renkontita en Japanujo, kiu tuj post la kongreso ekvojaĝis tra la mondo. Ni atendis lin vendredon la 11-an de marto en publika kunveno S-ro Klein parolis pri sia lando, kaj pri Israelo kiun li vizitis. Oni montris diapozitivojn de tiuj du landoj.

Perpignan. — februara agado : La 16 an de februaro, laŭ la invito de S-ro Bassède, direktoro de la mezgrada lernejo en Elne (P.O.), S-ro René Llech-Waiter, parolis pri la neceso de internacia lingvo kaj donis praktikajn klarigojn pri la lingvo « Esperanto ».

Sekve al tiu manifestacio, la Direktoro malfermis esperanto-kurson kaj S-ro Llech-Walter gvidas, ĉiuĵaŭde de la 9-a ĝis la 10-a matene, kurson al 15 lernantoj. Ankaŭ unu instruisto sekvas la lecionon.

Marta agado : La kultura sekcio de la « Centro Espagnol » en Perpignan invitis S-ron Llech-Walter prelegi pri esperanto en la kadro de la prelegoj pri lingvistiko.

La prelego okazis la 2-an de marto je la 9-a vespere ĉe la prelegĉambro de la « Centro-Espagnol ». Tre favore raportis la gazetoj.

NORDA FEDERACIO

Lille. — Esperanto-tago okazos dimanĉon la 8-an de majo dum la internacia **komerca foiro** de Lille. Senpaga eniro por geesperantistoj.

Valenciennes. — Sekve al anonceto, lernejo ricevis amason da korespondaĵoj el la tuta mondo. Krome, la klubo invitis germanojn el Düren kaj afrikajn studentojn. Regiona rekontiĝo okazos iun oktobran dimanĉon.

Roubaix Tourcoing. — La ĝisnuna sekretario rezignis sian postenon, kaj Sro R. Legrand, 356/5, rue Ingres, 59-Roubaix, okupiĝos pri la prospekta abona servo.

Krome, pluraj membroj invitis afrikajn esperantistojn.

Méricourt. — Amika etoso regis dum la dua esperanto-tago, kiu okazis en karbmineja urbo Méricourt, apud Lens. Dekduo da kandidatoj partoprenis demandan ludon kaj ricevis premiojn.

ORIENTA FEDERACIO

Nancy. — Sro J. Chapellier estis tre malbonŝanca. Li glitis sur glaciita trotuaro kaj havas frakturon ĉe la cerviko de la femuro. En lito li devis resti ĝis fino de majo. Ni prezentas al li niajn bondezirojn por kompleta resaniĝo.

Ni ricevis sciigojn pri la morto de lia bopatrino : ni prezentas niajn kondolencojn al la familio Chapellier.

Fontaine-les-Grès. — Sekve de la peto de « TV Champagne-Ardennes » al gazetara ataŝeo de U.F.E. por realigo de speciala elsendo pri la E-aktivecoj en la regiono de Troyes, Ge-oj Fort, niaj agemaj amikoj akceptis TV-taĉmentoj la 23-an de aprilo, ĉe la lernejo mem kie ili instruas. « Libération-Champagne » raportis pri tiu evento la 27-an de aprilo. Ni kore gratulas ĉiujn, kiuj partoprenis tiun gravan elsendon !

RHONE-ALPES

Grenoble. — Mi ricevis de la Esperanto-fako de « Centre l'Etudes Nucléaires » la jaran raporton pri agado en 1965. La prezidanto S-ro Dettwiller montras la diversajn aktivecojn de la klubo, la sukceson de la kursoj, kaj kunvenoj. La kunlaborado en la sciencaj medioj kaj la rilatoj kun eksterlandaj fakaj asocioj estas rimarkindaj. Vere tiu grupo estas imitinda.

Société Espérantiste de Lyon. — Eldono de novaj globetkrajonoj. Moderna moledo helverda kun « Esperanto » kaj Verda Steleto malhelverdaj. Tre taŭga donaceto por amikoj, korespondantoj, fremdaj Esperantistoj rekontitaj okaze de E-eventoj. Vi povas ricevi ilin perpoŝte mendante ilin perĉeke al G. Perra, CCP : Lyon, 765.85, je la sekvantaj prezoj, sendkostojn enkalkulintaj :

11 krajonoj, 5 F ; 24 krajonoj, 10 F ; 50 krajonoj, 20 F ; 105 krajonoj, 40 F ; 500 krajonoj, 180 F.

Montélimar. — La grupo eldonis specialan gazeton por anonci feston okaze de la 10-jara datreveno de la grupo. Ĝi estas bonega reklamilo por nia lingvo.

Romans. — S-ro J. Asquéri preparas specialan hungaran vesperon kun filmo de la Ambasadorejo por reklami pri la internacia kongreso de Budapesto.

Esperantista grupo « Rodana Stelo », Montélimar (Francujo). — **Deka jubileo.** — La Esperantista Grupo **« Rodana Stelo »** solene festis sian dekan jubileon la 27-an

de Marto sub la prezidanteco de S-ro Vigroux, emerita ĝenerala Inspektoro de la Nacia Klerigo, vic-prezidanto de la Départementa Esperanto-Federacio kaj aktiva membro de la esperantista grupo de Valence, kaj de S-ro Ageron, ĝenerala konsilanto, esperantista urbestro de Vallon-Pont-d'Arc.

Pli ol 80 geesperantistoj el arizo, Chartres, Liono, Montpelliers, Marseille, Aix, kaj najbaraj urboj vizitis la Montelimaran grupon. Je la 10a30 en la propra sidejo de la loka Esperanto-grupo « **Salono E. Boirac** » la esperantistoj akceptis la Deputiton Urbestron de Montélimar, S-ro Pic eksministro.

La prezidanto de Rodana Stelo memorigis la ĉefajn eventojn, kiuj okazis en la grupo dum la 10 unuaj jaroj, nome partoprenon en ĉiuj universalaj kongresoj depost 1957, pagon al pluraj membroj de vojaĝo al tiuj kongresoj de restado en Grésillon, senpagaj vojaĝoj al eksterlando de Esperanton studantaj liceanoj k.t.p.

Poste, la ministro tre favore akcentis la gravecon de la poresperanta laboro kaj interalie diris : « Mi pli bone ol iu, konas la al ĉia ajn instruado kaj kulturo atribuotan valoron. La bonvolaj homoj devas kontribui al la pliboniĝo de pli fidemaj rilatoj inter la homoj. Nur pli larĝa kono de la homoj permesos al nia planedo ĝui tiun de la poetoj kantitan pacan eraon. Via verko partoprenas en tiu faro kaj strebas al tiu celo. Vi estas samfoje elementoj de kulturo kaj de paco inter la homoj. Daŭrigu esti mesaĝistoj kaj vi estos plenumintaj veran homaran mision » ; Ankaŭ li anoncis la pligrandiĝon de la ĉiujara subvencio al la E-grupo. Nun ĝi estas 500 F.F.

La lokaj esperantistoj regalis ĉiujn per la ĉampano « Espéranto ». Poste, la komunan manĝadon prezidis S-ro Generala Inspektoro Vigroux, kiu esperantlingve salutis la ĉeestantojn.

Posttagmeze en la urba teatro, la esperantistoj kaj la urba publiko estis invitataj ĉeesti varieteon, dum kiu oni projekciis lumbildojn kun sonbendoj pri Ravensburg, la germana ĝemela urbo de Montélimar kaj pri Primosten, la esperantista kampadejo de Jugoslavio. Fine 35 geliceanoj de Montélimar distris per 15 folkloraj dancoj el Francujo kaj diversaj landoj. 300 personoj ĉeestis.

Okaze de sia 10a datreveno, la Esperantista Grupo « Rodana Stelo » eldonis 6.000 numerojn de speciala tute franclingva ĵurnalo, propagandcele. Tiu ĵurnalo estis senpage disdonita en ĉiu leterskatolo de la urbo.

PARIZA FEDERACIO

Parizo. — La televida programo pri nia fako « **Esperanto kaj Filatelo** » kun s-ro J. Rousseau kaj aranĝita de A. Bourdeaux bone sukcesis. S-ino Jacqueline Caurat ricevis multajn gratulleterojn.

S-ro G. Rougetet faris paroladon ĉe « **Ligue d'Amitié Internationale** » la 16-an de marto. La publiko konsistis el gejunuloj, parolantaj diversajn lingvojn. Ili bonege reagis al la demonstracio. Ni intencas organizi kurson en tiu interesa medio.

La 17-an de aprilo okazis la **Federacia Kongreso** en la restoracio **Zimmer.** Agrabla kunsido.

PROVENCA FEDERACIO

La 32-a Kongreso akazos la 21. kaj 22. majo en **Solliez-Toucas** (Var). Por informiĝo sin turni al S-ro Auguste Mathis, Espéranto, Solliez-Ville 83.

Avignon. — La 9an de marto okazis en la Junularkulturdomo kunveno pri nia lingvo. S-ino S. Humm parolis antaŭ 50 personoj.

La gazeto « **Dauphiné Libéré** » raportis pri tio. La grupo planas propagandan kunvenon en Seminario por instruistoj.

Marseille. — Au cours de son Assemblée générale annuelle qui vient de se tenir à son siège 55, rue Sylvabelle (Centre Régional de Documentation Pédagogique), le Centre Culturel d'Espéranto de Marseille a fait le point sur les résultats acquis au cours de l'année écoulée.

Les cours ont été bien fréquentés, des bourses ont été attribuées aux deux meilleurs élèves pour un séjour à la Maison Culturelle du Château de Grésillon. Les réunions hebdomadaires, toujours très attrayantes, ont été régulièrement suivies. De nombreux membres ont participé aux divers Congrès espérantistes nationaux et internationaux dont le plus imposant a eu lieu à Tokyo.

Le compte-rendu financier a donné entière satisfaction.

L'Assemblée a ensuite procédé au renouvellement triennal de son Conseil d'Administration. Ont élé élus : président : M. Honoré Bourdelon ; vice-présidents : MM. J. Beau, F. Garrigue et Mlle Renée Triolle ; secrétaire général : M. P. Saretto ; secrétaire-adjoint : M. A. Séris ; trésorier : M. H. Raymond ; trésorier-adjoint : M. J.-M. Pislot ; archiviste-bibliothécaire : Mme D. Jurquet ; conseilliers : Mmes Chini, R. Fraccioli, J. Villanova, MM. Cousineau, A. Léoni et L. Pelletier.

DIVERSAĴOJ

Pontarlier. — La 15 an de februaro, je 20 h. 30, en vilaĝo Métabief, S-ro Turin faris prelegon en la **Domo de la Federacio de Laikaj Oficoj.**

La ĉeestantoj estis lernantoj de unua jaro de la Porinstruista Seminario de Besanĉon, partoprenantaj skirestadon.

Temoj de la prelego : Kial lerni Esperanton, — Kio estas Esperanto, — La Esperantistoj.

8 milimetraj filmoj pri Esperantaj kongresoj aŭ renkontoj ilustris la prelegon.

Tours. — S-ro Motillon faris ekspozicion kun faldeblaj paneloj montrante multe-nombrajn artikolojn, kiuj aperis en la francaj gazetoj. Surfaco : 3 m2. Oni, montros ĝin ĉe la kongreso de Agen.

Gazetara Servo. — Responde al legantoj, jen titoloj de junulaj revuoj, kie aperas artikoloj pri kaj ĉefe per esperanto : Biggles, Commando, Clapotis, J. Rogy, J Speed. Olympic, R. Halcotan, Tarou, Temeraire, Tex Bill, Vigor.

— Pro la regula e-paĝo en **Elan,** kaj pro la aktiveco de la eldonanto. okazis interŝanĝoj de informoj kun japana revuo Oomoto. La kontaktoj okazis per esperanto.

Postes et Télécommunications Nro 124 aperigis leteron de hungara poŝtisto en esperanto kaj franca traduko.

Radio Berne. — Unu al niaj anoj sendis al la radiostacio (esperanto-fako) du postkartojn kun entute 25 demandoj pri Svislando.

D-ro A. Baur jam komencis respondi al tiu « katalogo da demandoj ».

Gazetservo Nord-Esperanto,
L. GILOTEAUX,
7, rue Saint-Saëns,
59, Wattrelos.

ESPERANTO EN LA LITERATURO

En nova policamuza romano, kies aŭtoro estas la fama Antonio, kaj titolo : SALUT MON POPE ! oni aludas dufoje al Esperanto. (Eldonejo « Fleuve Noir »).

La literatura revuo « Elan » de februaro 1966 enhavas paĝon pri Esperanto.

Sinjorino Ernest Debertonne sciigas la edziĝon de ŝia filo André Debertonne kun f-ino Eliane Villette.

INTERNACIAJ NOVAJOJ

USONAJ LINGVISTOJ FAVORAS ESPERANTON

(I.G.S./608) New-York. — Monde konataj lingvistoj kiel Mario Pei kaj Uriel Weinreich troviĝas inter granda nombro da usonaj lingvistoj, verkistoj kaj aliaj intelektuloj, kiuj ĵus esprimis sian preferon por Esperanto kiel solvo de la monda lingva problemo. Ili ĉiuj subskribis specialan Proponon, kiun Universala Esperanto-Asocio, kies centro troviĝas en Nederlando, intencas prezenti al la Sekretariato de Unuiĝintaj Nacioj. Entute jam 700.000 individuoj kaj pli ol 3.000 organizaĵoj — sindikatoj, politikaj partioj kaj aliaj — subskribis la Proponon, per kiu ili petas ke U.N. donu efektivan helpon al la neŭtrala Internacia Lingvo.

Kune kun profesoroj Pei kaj Weinreich subskribis la lingvistoj Tibor Halasi-Kun, John Lotz, Karl Menges kaj Louis G. Heller. Ankaŭ la advokato Mark Lane, konata kiel la aŭtoro de baldaŭ aperonta libro « Kiu murdis Kennedy ? », esprimis sian apogon al Esperanto. Inter aliaj notindaj verkistoj troviĝas Harry Golden kaj Upton Sinclair.

LA MONDA ESPERANTO-ORGANIZAĴO KONGRESOS EN BUDAPEST

(I.G.S./609) Rotterdam. — Universala Esperanto-Asocio, kies centro en Rotterdam gvidas la tutmondan movadon por la enkonduko de neŭtrala internacia lingvo, en 1966 okazigos sian ĉiujaran konferencon en la hungara ĉefurbo Budapest. Oni atendas pli ol 3.000 partoprenantojn.

En 1967, la organizaĵo kongresos en Tel-Aviv, Israelo.

DU GRANDAJ DRAMOJ NOVE TRADUKITAJ EN ESPERANTON

(I.G.S./610 Rotterdam. — Komence de 1966 aperis ĉi tie tute nova versa traduko en la Internacia Lingvo Esperanto de la granda tragedio « Reĝo Lear » de Shakespeare. Samtempe — kaj de la sama tradukinto — aperis la hungara majstroverko « Tragedio de l'homo » ĉe la eldonejo Corvina en Budapest. Ĝi estas la unua literatura verko en Esperanto, kiu povis aperi en Hungarujo de post la milito.

Ambaŭ tradukoj profitis iagrade el pli fruaj, aperintaj inter la du mondmilitoj. « Reĝo Lear » estas la 15-a ĝis nun aperinta kompleta traduko el la dramoj de Shakespeare, kaj ĝi aperas okaze de la 350-jara dotreveno de la morto de la angla geniulo.

ORATORA KONKURSO

La temoj de la ĉijara Orat. Konkurso estas jenaj :

a) Estas vere malfacilege priskribi la eterne senŝanĝan homecon (Lusin) ;

b) Arto ne konas limojn ;

c) Arto — ĉu memsufiĉa aŭ tendenca ?

ĉ) Internacieco de humuro ;

d) La rolo de Unesko por la reciproka komprenigo kaj amikeco inter la gejunuloj de ĉiuj kontinentoj.

MADAGASKARO

ALVOKO AL LANDAJ ASOCIOJ DE U.E.A. KAJ GASTIGEMAJ UNUOPULOJ

En junio ni publikigis en Heroldo, en Esperanto, kaj en La Praktiko alvokon pri gastigado de malagasaj esperantistoj ĉiujare, en julio, aŭgusto kaj septembro. Malmultaj donis eĥon ; ni do rememorigas al la gastigemuloj de jenaj landoj : Germanujo, Norvegujo, Danujo, Nederlando, Svedujo, Anglujo, Italujo, Belgujo, Hispanujo. Via konsento helpos nin multe por rapide alveni al kontentiga rezulto en la disvastigado de nia lingvo. Nia adreso estas : Fi.es.ta.ma., B.P. 1678. Tananarivo.

JUGOSLAVIO

« Esperanto societo de Skopje renovigas sian bibliotekon pereintan dum la tertremo en julio 1963. Ni petas : helpu ankaŭ vi sendante almenaŭ unu libron, kiun vi ne plu aŭ ne tro bezonas. Anticipan dankon ! Adreso : Esperanto societo « La Progreso », ul. Vapcarov 17, Skopje, Jugoslavio ».

BUDAPEST

Radio Budapest komencis siajn esperantlingvajn dissendojn la 1-an de februaro 1966. Ĉiun tagon de la 20,30 ĝis la 20,45 h. — laŭ Mezeŭropa horsistemo — per la jenaj ondolongoj :

240 m. — 1250 kc/s
41,6 m. — 7220 kc/s
48,1 m. — 6234 kc/s.

Bonvolu aŭskulti la programojn kaj skribu vian opinion, viajn konsilojn kaj dezirojn al Radio Budapest. Per viaj interesiĝo kaj bonvolaj leteroj vi multe helpos la laboron, kiu celas kontribui al la interproksimiĝo de la popoloj kaj reciproka interkonatiĝo.

Radio Budapest,
Redakcio de la Esperanto-dissendoj
Budapest, VIII. Brody Sandor u. 5-7
Hungarujo.

FAKOJ... FAKOJ...

Sonbendamikoj

La celo de la klubo estas korespondi inter samideanoj per sonbendo. Nune estas 55 membroj, kiuj loĝas en 14 diversaj landoj. Jara kotizo : 2,80 Fr.

Skribu al sro G. Stephenson ; Hazelwood, Langshott, Horley (Surrey) Britujo.

19-a Konferenco de Kristana Esperantista Ligo Internacia en 1966.

La ĉijara internacia konferenco de K.E.L.I. okazos en Debrecen (Hungarujo) de la 23-a ĝis la 29-a de julio, en kunligo kun la antaŭ-kongreso de la 51-a Universala Kongreso de Esperanto. La Universala Kongreso okazos tuj poste en Budapest.

La temo de nia konferenco en Debrecen estas : « Por la unueco de la homaro ».

1. La intenco kaj programo de Dio.
2. Detruaj fortoj — resanigaj fortoj. (Rasoj, religioj, lingvoj, sociaj ordoj, tekniko).
3. Nia vojo kaj niaj kunvojaĝantoj.

La programo mencias plue : ekskursojn, artajn kaj kulturajn aranĝojn. La kotizo por partopreno en la konferenco kun plena pensiono kaj kun ĉiuj oficialaj aranĝoj sumiĝas 97 ned. gld. (t.e. 635 forintoj aŭ 388 steloj).

Informojn donas al vi : F-ino Tini Putto, Schaapsweg 139, EDE (Gld), Nederlando.

Franca Katolika Fako

La ĝenerala jara kunsido okazis ĉe nia centro Chabrol la 8an de majo 1966.

Raporto pri la radioamatora fako

Henri CHAISNOT, F9ED
respondeculo de la Esp. Grupo de R.E.F.

En 1925, la Internacia Telekomunika Unio agnoskis Esperanton kiel « klaran lingvon », kiun oni rajtas uzi en internaciaj telegramoj kaj radiotelegramoj. Jam de longe oni provis enkonduki Esperanton en radioamatorajn frekvencarojn, sed nuntempe la rezulto estas tre malgranda. Kial ?

Ĉiuj Esperantistoj konsentas, ke Radio estas tre grava afero por nia propagando, sed ŝajnas, ke la tutmondaj Esp. Asocioj tute ne komprenis la utilecon starigi kampanjon en la radioamatora medio. La saman miskompreniĝon havas grandparte la radioamatoroj, malbone informitaj. Multaj el ili atentigas, ke E° estas tro malmulte disvastigata kaj asertas, ke la « anglaforma » ĵargono, nuntempe uzata kune kun la « internaciaj kodoj kaj mallongigoj » sufiĉas tiucele. La unuan paŝon jam faris kelkaj amatoroj en diversaj landoj, precipe niaj samideanoj David Richarson W7LLV (Usono), Edward Lindberg W2CIL (Usono), Frank Boyce G6DK (Britio), Rudolf Bartosch OE3RU (Aŭstrio), Petro Poliŝĉuk UI8AAH (Uzbeka S.S.R.) kaj D-ro Gabriel Divjanoviĉ kune kun la teamo de la Radioamatora klubo YU2AAE en Zagreb (Jugoslavio). Malgraŭ tio, oni ankoraŭ malofte aŭdas nian lingvon « tra la ondoj ». La starigo de la Radiostacio OE1XEW, dum la Eŭropa Esp. Konferenco, ja estis sukceso, ĉar, dum unu semajno, oni aŭdis paroli pri Esperanto tra la tuta mondo. Bedaŭrinde la plej multaj kontaktoj okazis german-kaj anglalingve ! Tamen, por la unua fojo, Internacia Esp. Kongreso havis sian propran radio-stacion, per kiu nia ideo iom eniris en la « eteron ». Tial, en la estonteco neniu Esp. Kongreso devus esti sen Radioamatora stacio.

En nia lando, la Esp. Grupo ĉe « Réseau des Emetteurs Français » (R.E.F.), la nacia Radioamatora Asocio, estas jam grupeto kun dudeko da membroj pli/malpli aktivaj, grandparte komencantoj. Feliĉe kelkaj samideanoj, ĉefe S-roj A. Cuny F8MD, J. Luce F2JA, F. Poupa F8NS, A. Morio F5AM, J. Ligot F2LJ, L. Sannier REF N° 2182 penadas por vigligi la aferon. La estraro de R.E.F. estas favora por nia ideo kaj volonte helpas nin ĉiuokaze. Spite la protestojn de kelkaj kontraŭuloj, Esp. kroniko aperas ĉiumonate en la revuo « Radio REF ». En la sino de radio-kluboj, en Boulogne-sur-Seine (92), Orléans (45), Sevran (93) oni komencis krei malgrandajn Esp. sekciojn. En Orléans, ni havas la apogon de S-ro Delaire kaj de la loka asocio « La Hedero », sed en Boulogne kaj Sevran, oni bezonus helpon de lokaj samideanoj por organizi kursojn.

Resume, malgraŭ grandaj malfacilaĵoj, nia Rondo malrapide sed iom post iom kreskas ; sed por pli bone sukcesi, la apogon kaj helpon de la tutmondaj Esp. Asocioj ni ege bezonus. Ni devas doni al ili klarigojn, klarigojn kaj ree klarigojn pri « Esperanto en la Etero », kiu estas moderna vojo por antaŭenpuŝi nian aferon.

GRAVA INFORMO. — Dum la **2-a Internacia Radioamatora Renkontiĝo en Knokke-Zoute (Belgio)**, la 16-an, 17-an kaj 18-an de Septembro 1966, okazos Esperantista Radioamatora kunveno.

Estus dezirinde, se kelkaj el niaj grupanoj povus ĉeesti tiun renkontiĝon.

Por ricevi informojn pri tio, bonvolu skribi al :

S-ro Karlo Poupeye, ON4PU. Strato Karel de Stoutelaan 78. BRUGGE, W.V. (Belgo).

73 ... - F9ED.

Alvoko al niaj studentaj amikoj!

VEKIĜU :

Vi ne estas akademiano, ĉar vi ne estas Jean Rostand ;
Vi ne estas ĉefministro, ĉar vi ne estas ; s-ro Jonas ;
Vi ne estas lingvisto, ĉar vi ne estas Meillet ;
Vi ne estas verkisto, ĉar vi ne estas Tolstoï ;
Vi ne estas kosmonaŭto, ĉar vi ne estas Titov.

Sed ne necesas esti ĉefministro aŭ verkisto por glui afiŝon sur la muron de via fakultato. Ĉu vi ne rimarkis, ke knabinoj kutime malfruas? Tiamaniere la knaboj, kiuj pacience atendas ilin, legas la diversajn informilojn pri estontaj vojaĝoj, perditaj objektoj, ŝanĝotaj kursoj, sendotaj aŭtomobiloj. Ili samtempe rigardos afiŝon pri Esperanto.

Kiam en ĉiuj fakultatoj studentoj scios, ke ekzistas Esperanto, vi povos komenci disvastigi informojn pri tiu stranga lingvo. Ne timu ! oni ofte donos al vi samajn kontraŭajn argumentojn :

— ne sufiĉe da personoj parolas ĝin (!!)
— kial ĝi ne estas devigate lernata?
— kion ni rajtos, parolante ĝin?
— mi jam parolas anglan (germanan,, italan k. t. p.) lingvojn. Ne malkuraĝu !

Kiam vi estos trovintaj simpatiantojn, interesu ilin pri interesaj punktoj pere de Esperanto. Sed ne konduku ilin al la semajna kunveno de la loka grupo, se oni babilas franclingve pri la saneco de sia onklino, la morto de la avo de la bofrato de via najbaro, aŭ pri la neceso aĉeti aŭ ne aĉeti novan pajltapiŝeton por la kunvenejo. Viaj simpatiantoj eble restos simpatiantoj, sed ili ne plu partoprenos esperantan kunvenon dum sia tuta vivo. Sed vi estas junaj, inteligentaj, do faru junaj inteligentajn renkontiĝojn en Esperanto. Uzu modernaĵojn : sonbendojn, filmojn, diapozitivojn... Interŝangu ideojn, informojn pri kulturo, kutimoj, lingvaj problemoj nuna vivo k.t.p. kun gejunuloj el la tuta mondo. En ĉiu parto de tia mondo, ĉiuj grupanoj havas la saman problemon : kion fari dum la kunvenoj? Do vi helpos ilin, kaj vi ne plu bezonos trovi novan ideon, kaj viaj simpatiantoj vidos la praktikan intereson de tiu lingvo.

Sed, viaj simpatiantoj ne estos esperantistoj, se ili ne parolos Esperanton. Do, poste, eblas peti de la dekano la permeson malfermi kurson ĉe la universitato. Tute simple, vi skribos leteron, klarigante vian nomon kaj esp. Diplomojn. Ne ekzistas gravaj kialoj, kiuj povus malpermesi tian kurson. Kaj kiam vi havos studĉambron, vi atendos la klientojn. Ili ne amase venos (kiel en Aix, sed tamen la studentoj pri Esperanto estas tiel multaj, kiel la studentoj pri sanskrito, pola aŭ litova lingvoj).

Kiam kelkaj studentoj parolos Esperanton kun vi, vi kune povos starigi grupon. Nu, grupo bezonas monon. Sed ne komencu peti kotizon de ĉiuj : ili ne konsentos, kaj ne interesiĝos pri la Internacia Lingvo. Vi povos prepari teatraĵon, kantojn, poemojn; vi invitos la lokajn geesperantistojn, kaj ili certe estos kontentaj partopreni tiun vesperon, ĉar plaĉas al ili, ke gejunuloj iomete laboras, kaj donas novan pulson al la vivetanta movado. Vi povos fari balon, se vi trovos senpage ĉambron. Oni malmulte pagas por eniri ; sed, vi vendos la trinkaĵojn trioble la aĉetan prezon. La amikoj de viaj amikoj venos kaj tiu balo pli interesos ilin pri sia nova aspekto ol la kutimaj baloj, en nigraj keloj aŭ grandegaj lumigitaj salonoj.

Ne diru, ke vi komencos morgaŭ, Hodiaŭ vi estas gluonta la afiŝon. Mi multe mirus, se en ĉiu universitata urbo ne troviĝas almenaŭ unu junulo por fari tiun laboron. Se ne estas, mi varme petas de la loka estraro fari tion por ni. Por trovi simpatiantojn komencu paroli pri E. al tiuj, kiuj estas jam membroj de religia, politika aŭ sporta grupo. Ili kutime estas pli malfermitaj : interesiĝantaj al ĉiuj eksteraj agadoj, kaj pli bone klopodas por esti liberaj unu horon ĉiusemajne.

Antaŭ la fino de la studjaro necesas trovi esperantistojn en ĉiu fakultato. Vekiĝu, vi mallaboremaj, kuraĝu konstraŭstari viajn malamikojn. Pardonu, se vi perdis tempon por legi tiun alvokon, sed provu respondi al Claude Nourmont, 3, avenue d'Indochine, 13 Aix (B.-du-R.).

Renée TRIOLLE, vice-président de J.E.F.O.

TEJO

22a. Internacia Junulara Kongreso en Pécs

Post Otsu — Pécs ! Kiel vi jam certe informiĝis, la 22a IJK de TEJO okazos inter la 23a kaj 30a de julio en la aparte bela hungara urbo Pécs. Laŭ nia antaŭvido ĝi estos la plej granda Kongreso de TEJO. Ĝis la 1-a de februaro anoncis sin pli ol 150 gejunuloj el 10 landoj. Ĉi sube ni donas indikojn pri la kotizoj :

Por la membroj de TEJO : malpli ol 20-jaraj : 115 NF ; 20-25-jaraj : 125 NF.

Por la nemembroj de TEJO : Ili pagas 10 NF pli.

El okcidentaj landoj bonvolu sendi la kotizon al la kasisto de TEJO, s-ro Ulrich LINS — Germarkenstr. 146, 5-Köln-Delbrück, Germanujo, poŝtĉekkonto : 138. 119, Köln.

La kotizoj inkluzivas ĉiujn restadkostojn : loĝadon, manĝadon, programon, kaj la kostojn de trafiko en la urbo. Kun ĝojo ni sciigas al vi, ke la deviga monŝanĝo — v. « Esperanto » 1966-1 — ne validas por la kongresanoj. Do, ĉiuj esperantistoj, kiuj deziras restadi en Hungarujo inter la 22a de julio kaj la 11a de aŭgusto devos pagi nur la kotizon kaj nenion pli ! Eĉ hungara vizo kostos entute ĉirkaŭ 7,50 NF.

La programo de la Kongreso estas tre varia : du teatraj vesperoj, oratora konkurso kun altaj premioj — ĝis 210 NF —, ekskursoj, baloj, ktp.

La Loka Kongresa Komitato, la aŭtoritatoj de la urbo kaj la tuta gastama loĝantaro elkore invitas ĉiujn junajn esperantistojn de Francujo al la 22a IJK !

Vilmos BENCZIK

Pli detalajn informojn kaj aliĝilojn bonvolu peti de LKK.

Adreso : LKK de 22a IJK, *Pécs 1.*, Pk. 114, Hungarujo.

La Prezidanto de Pola Esperanto Junularo anoncis al JEFO, ke ĉirkaŭ 200 Poloj intencas partopreni la Kongreson de TEJO en Pécs.

Ni konsilas al la komencantoj bone sin trejni en Esperanto por plene profiti el la restado.

JUNULARA ESPERANTISTA FRANCA ORGANIZO
JEFO

FRANCA ESPERANTISTO

Alvoko al ĉiuj, kiuj instruas Esperanton en la lernejojn.

Karaj Geamikoj,

Vi bone laboras por nia movado ! Sed ne restu solaj. Por ke via laboro estu pli efika, vi devas labori kunlabore kun ni !

Do bonvolu nin informi pri via agado : Skribu al Annie Bargeot, La Jonction, 58 Nevers.

Ni antaŭdankas vin multe.

Annie BARGEOT

STELO - SEMAJNO

En Ruse (Bulgarujo) 10an-17an de aŭgusto 1966.

Adreso : Ruse, Komsomolska 8 S.E.K. = Danuba Studento = Bulgarujo.

La partoprenkotizo (200 steloj aŭ 80 NF por membroj de STELO, 230 steloj por nemembroj de STELO) inkluzivas ĉiujn manĝadojn, tranoktadon, ekskurson al Tirnovo, ĉiuj programojn de la Semajno. Por la okcidentanoj oni pagu la kotizon al la Kasistino de STELO : Claude Nourmont, 3, avenue d'Indochine, 13 - Aix-en-Provence, Francujo, sed la ĉekkonto ; M. Guy Nourmont, Marseille 4.931-51.

MUELEJOJ DE LA METILERNANTOJ

Se vi deziras rapide lerni la Internacian Lingvon kun eksterlandanoj, sed en nia bela lando, vi povos ĉeesti la intensan esperantan kurson en la muelejoj de la Metilernantoj, en Malval (Creuze). Tie vi tendumos meze de romantika kaj pentrinda regiono. Petu pliajn informojn de J.-P. Boulet, Grande-Rue, 18, Châteaumeillant aŭ de ni rue de chabrol.

U.F.E. - Aldono al la jara raporto 1965

1) Demando : **kiom da prelegoj okazis ?**
Respondo : 53, kun 3200 ĉeestantoj.

Plie S-ro Ribot respondis al nia enketo, ke li persone faris 227 prelegojn antaŭ proksimume 10.000 personoj.

2) Por la **datreveno de UNESKO** 9 grupoj priparolis, kaj 4 el ili sendis leteron al Unesko.

3) Jen la respondoj pri la demando : Ĉu en via regiono la **intereso por Esperanto kreskis** : 22 ; Stagnis : 8 ; Malkreskis : 4.

4) Ni povas aldoni al « **kongresoj** », ke 40 francoj partoprenis la konferencon de Vieno kaj ke S-ro Cugny salutis je la nomo de U.F.E.

5) Grava afero : Profesoro Gerard partoprenis en la eldonado de **6 lingva libro** pri geologio. La titolo estas : Elemento de Geologio.

Unu el la lingvoj estas Esperanto.

6) En la franca asocio estas diversaj fakoj, kun kiuj ni laboras pli aŭ malpli intime. Ekzemple : Fervojista, Instrua, Katolika, k.t.p. sed ni devas mencii la **radio-amatorojn**, kiuj nombriĝas : 12. Ili elsendas hejme inter si kaj kun eksterlandaj amatoroj. La respondulo estas Sro Chaisnot.

Ni povas aldoni, ke por **Filatelo** ni havas bonan reprezantanton en S-ro J. Rousseau, kiu gajnis premiojn en diversaj ekspozicioj por poŝtmarkoj, kovertoj, ŝtampoj en Esperanto.

7) **Raportoj de la delegitoj** de U.E.A. : 53 respondoj sed 13 delegitoj ne ricevis demandojn. Do 40 delegitoj respondis al 370 demandoj.

Pri turismo : 148 ; laboro : 36 ; religio : 3 ; radio : 6 ; diversaj : 177.

Eksterlanduloj akceptitaj de la delegitoj : 337.

Komercistoj, kiuj estas samideanoj : 40 ; Samideanoj, kiuj laboras en komerco : 20.

8) Intergrupa konkurso 1965 : 1. Perpignan ; 2. Romans ; 3. Les Andelys ; 4. Toulouse ; 5. Angers ; 6. Montpellier.

A propos de la langue internationale

Beaucoup de personnes se posent une même question, qui est celle-ci : « *Pourquoi l'Espéranto n'est pas plus répandu, bien que son apparition date du début du siècle ?* »

On peut essayer d'y répondre... Ou plutôt, retrouver la réponse, d'un *homme illustre* qui eut, en son temps, à défendre sa langue contre les mêmes accusations lancées actuellement contre l'Espéranto.

C'est *DANTE ALIGHIERI* lui-même, qui précise que ces accusations viennent de « cinq raisons détestables ».

Mais, avant de citer Dante, il faut ouvrir une parenthèse, car il y a lieu tout d'abord d'indiquer — tout le monde ne le sait peut-être pas — que Dante est le créateur de la langue italienne, aidé dans cette rude tâche par le cercle de ses amis poètes. Avant lui, il n'y avait que des dialectes (toscan, sarde, sicilien... etc.), aussi dans la péninsule chacun sentait-il en lui-même, dès cette époque, comme le dit Dante : « besoin d'une langue comprise partout et qui soit dans toutes les villes la propriété de tous et de personne ».

Voici donc les cinq raisons détestables énumérées par Dante :

1°) *aveuglement des préjugés* (ceux qui jugent la langue sans la connaître) ;
2°) *accusation malicieuse* (ceux qui croient que la langue n'a pas de valeur littéraire seulement parce qu'ils ne l'utilisent pas) ;
3°) *désir de fanfaronnade* (ceux qui se vantent et sont fiers de la connaissance de plusieurs langues étrangères) ;
4°) *motif d'envie* (jalousie de la part de petits esprits littéraires) ;
5°) *cœur sans courage* (crainte du ridicule, et admiration de tout ce qui est étranger)

Il y a lieu d'appuyer fortement les motifs donnés par Dante ; ils sont bien dûs en effet à l'ignorance, à l'orgueil et au manque de courage.

Dante, dont la « Divine Comédie » est l'Œuvre magistrale, précise au sujet de sa nouvelle langue tirée des éléments communs à tous les dialectes : « qu'elle sera la nouvelle lumière, le nouveau soleil... et qu'elle illuminera ceux qui sont dans l'ombre et dans l'obscurité ».

Eh bien, ce qui se passait il y a quelques siècles au sein d'un pays, se reproduit actuellement à l'échelle du monde.

De plus, parce qu'avec l'Espéranto il s'agit non d'une langue nationale mais internationale, une autre mauvaise raison s'ajoute aux précédentes : elle est caractérisée par le désir de certains Etats de vouloir imposer leur langue, tendant ainsi a créer une subordination qui, à notre époque, est en opposition avec la volonté d'indépendance de chaque peuple.

Mais, en dernier ressort, pour ceux qui connaissent les possibilités de la langue internationale Espéranto et entrevoient les immenses répercussions de son emploi sur l'amélioration de la vie des peuples de notre globe, il n'existe aucun doute quant à son instauration, plus ou moins lointaine, selon l'évolution, peut-être un peu trop lente, de ce qu'il est convenu d'appeler « la sagesse des nations ».

G. ROUGETET
Ingénieur E.T.P.







Emission de Téléphilatélie

du 25 février 1966, à 18 h. 55

— On sait que l'espéranto a eu pour ambition à sa naissance, et a toujours, celle de devenir la langue universelle. Le timbre-poste, dont le caractère universel n'est plus à démontrer... eh bien, se devait d'utiliser parfois cette langue.

....

J. Caurat. — Monsieur Rousseau, vous êtes professeur d'espéranto ; est-ce que vous enseignez à des particuliers ou à des groupes scolaires ?

J.A. Rousseau. — Non, j'enseigne au Lycée Condorcet en cours du soir sous les auspices de l'Association Philotechnique de Paris.

J. C. — Mais, que je sache, la langue universelle n'est pas obligatoire dans les écoles.

J.A. R. — Malheureusement non !

J. C. — Vous le regrettez très certainement. Pourtant cette langue est utilisée dans de nombreux autres pays.

J.A. R. — Eh oui ! Et puis il y a de nombreuses revues. Voici la revue internationale... une revue japonaise... une revue chinoise... la revue française... et le bi-mensuel de l'espéranto « Heroldo de Esperanto ».

J. C. — Et cette même langue universelle nous la retrouvons sur des timbres, et c'est là le propos de notre séquence.

J.A. R. — Oui, dès 1925 en Russie, le premier timbre qui utilise la Langue Internationale, est celui émis en l'honneur de Popov, inventiste de radio. Voici le même timbre ...surchargé celui-ci... qui indique qu'il s'agit d'une Centra Telegrafejo en Moskvo ; ... là, le barrage je la nomo de Lénine ; ... puis, c'est le Brésil qui utilise l'espéranto pour annoncer sa huitième foire d'échantillons, ... l'année suivante, la neuvième foire ; ... et, plus près de nous en 1962, dans la série de propagande pour l'Exposition Internationale des Timbres-Postes, la Tchécoslovaquie a émis un timbre avec la mention « Tutmonda Ekspozicio de Poŝtmarkoj ».

J. C. — Mais, dites-moi, si nous savons tous que Zamenhof était le père de l'Espéranto ; ce que nous ignorons, c'est quel homme il fut.

J.A. R. — Zamenhof est né en 1859 à Bialystok en Pologne russe ; et dès son jeune âge il a été en contact avec des communautés polonaise, russe, allemande et juive ; et il a été à même de constater que cette promiscuité amenait des querelles : c'est ce qui l'a conduit à concevoir, très jeune, une langue internationale, et nous savons que les premiers travaux datent de 1878.

J. C. — Quelles études poursuivait-il ?

Elsendo de Jacqueline Caurat

de la 25. februaro 1966 je 18.55

— Oni scias, ke esperanto havis por ambicio ĉe sia naskiĝo, kaj ĉiam havas, tiun de universala lingvo. La poŝtmarko, kies universala karaktero ne plu estas demonstrota... nu, devis al si uzi kelkfoje ĉi tiun lingvon.

....

J. Caurat. — Sinjoro Rousseau, vi estas instruanto de esperanto ; ĉu vi instruas privatulojn aŭ lernejajn grupojn ?

J.A. Rousseau. — Ne, mi instruas en la Liceo Condorcet (Kondorse') en vesperkursoj sub la aŭspicio de l'Association Philotechnique de Paris .

J. C. — Sed laŭ mia scio la universala lingvo ne esas deviga lernobjekoto en la lernejoj.

J.A. R. — Bedaŭrinde ne !

J. C. — Vi ja bedaŭras tre kompreneble. Tamen ĉi tiu lingvo estas uzata en multaj aliaj landoj.

J.A. R. — He jes ! Kaj krome estas multaj revuoj. Jen la internacia revuo... unu japana... unu ĉina... la franca revuo... kaj la duon-monata gazeto « Heroldo de Esperanto ».

J. C. — Kaj tiun saman universalan lingvon ni retrovas sur poŝtmarkoj, kaj ĝuste pri tio estas la temo de nia sekvenco.

J.A. R. — Jes, ekde 1925 en Rusujo, la unua poŝtmarko uzanta la Lingvon Internacian, estas tiu emisiita honore al Popov, inventisto de radio. Jen la sama poŝtmarko... superpresita tiu ĉi... indikanta, ke temas pri Centra Telegrafejo en Moskvo ; ... tie, la baraĵo je la nomo de Lenino ; ... poste, Brazilo ja uzas esperanton por anonci sian okan specimenofoiron, ... en la sekvanta jaro la naŭan foiron ; ... kaj pli proksime al ni en 1962, en la propaganda serio por la Internacia Ekspozicio de Poŝtmarkoj, Ĉeĥoslovakio emisiis unu poŝtmarkon kun la mencio « Tutmonda Ekspozicio de Poŝtmarkoj ».

J. C. — Sed, diru do, se ni ĉiuj scias, ke Zamenhof estas la patro de Esperanto, kion ni ne scias, tio estas, kia homo li estis.

J.A. R. — Zamenhof naskiĝis en 1859 en Bialistoko en rusa Polujo ; kaj, de sia juna aĝo li estis en rilato kun societoj pola, rusa, germana kaj juda ; kaj li povis ja konstati, ke ĉiu tiu intermiksiteco estigas kverelojn : kio kondukis lin, tre juna, elpensi, unu lingvon internacian, kaj ni scias, ke la unuaj laboroj datiĝas de 1878.

J. C. — Kiujn studojn li celis

J.A. R. — Il a fait des études de médecine : en 1885 il est docteur en médecine, et il s'est spécialisé ensuite, à Vienne, en Autriche, dans l'ophtalmologie.

J. C. — Et de quand datent ses premiers ouvrages en espéranto ?

J.A. R. — Le premier livre a été édité le 13 juillet 1887, La unua libro de la Lingvo Internacia de Doktoro Esperanto, pseudonyme sous lequel il avait signé ce livre.

J. C. — Monsieur Rousseau, si l'espéranto résoud les problèmes linguistiques, c'est aussi une langue littéraire. Est-ce qu'il y a de nombreuses œuvres qui ont été traduites ?

J.A. R. — Oui, énormément. Voici, sortis de ma bibliothèque, trois livres. « Tio, kion mi kredas » de J. Rostand, traduit par le docteur Berthelot ; « La floroj de l'malbono », Les fleurs du mal, de Charles Baudelaire ; et, traduite par le docteur Zamenhof lui-même, « La Sankta Biblio »... Plus récemment, nous avons une édition remarquable de « La Divine Comédie », illustrée par des gravures de Botticelli, et dans un texte bilingue... italien et espéranto.

J. C. — Oui, c'est une très, très belle édition.

J.A. R. — Et enfin, ici, un livre sur la vie de Zamenhof, écrit originalement en espéranto par Marjorie Boulton.

J. C. — Et, au cinéma ?

J.A. R. — Il y a des films, et notamment un, qui nous est cher à nous philatélistes.

....

(extrait du film des P.T.T.)

....

J. C. — Zamenhof a été honoré par la philatélie, et nous retrouvons son effigie sur des vignettes postales de différents pays.

J.A. R. — Oui, au Brésil qui en 1960 a émis un timbre pour le centième anniversaire de sa naissance ; ... en Bulgarie, également pour le centième anniversaire de la naissance de Zamenhof ; ... la Hongrie ; ... et la Pologne.

J. C. — Quand, Monsieur Rousseau, a eu lieu le premier congrès espérantiste ?

J.A. R. — En 1905, à Boulogne-sur-Mer, et j'ai le privilège de posséder un document unique : c'est la voix de Zamenhof s'adressant aux congressistes.

....

(enregistrement de la voix de Zamenhof)

....

J. C. — Mais différents congrès sont commémorés aussi sur certains timbres.

J.A. R. — Oui, par le Brésil, déjà nommé, puis certains pays de l'Est, l'Autriche, la Yougoslavie avec la série surchargée pour Trieste ; et le dernier congrès de 1965 à Tokyo, lui, n'a donné lieu qu'à une oblitération.

J.A. R. — Li faris studojn pri medicino : en 1885 li estas doktoro pri medicino, kaj li fakiĝis poste en Vieno (Aŭstrujo) pri oftalmologio.

J. C. — Kaj de kiam datiĝas liaj unuaj verkoj en esperanto ?

J.A. R. — La unua libro estis eldonita la 13-an de julio 1887, « La unua libro de la Lingvo Internacia de Doktoro Esperanto », pseŭdonimo, per kiu li subskribis ĉi tiun libron.

J. C. — Sinjoro Rousseau, se esperanto solvas la lingvajn problemojn, ĝi estas ankaŭ beletra lingvo. Ĉu estas multaj verkoj tradukitaj ?

J.A. R. — Jes, multaj. Jen, el mia libroŝranko, tri libroj. « Tio, kion mi kredas » de J. Rostand, tradukita de doktoro Berlot ; « La floroj de l'malbono », de Charles Baudelaire ; kaj tradukita de doktoro Zamenhof mem « La Sankta Biblio »... Pli freŝdata ni havas unu rimarkindan eldonon de « La Dia Komedio », ilustritan per gravuraĵoj de Botticelli, kaj en teksto dulingva... itala kaj esperanta.

J. C. — Jes, tio estas tre, tre bela eldonaĵo.

J.A. R. — Kaj fine, ĉi tie, unu libro pri la vivo de Zamenhof, originale verkita en esperanto de Marjorie Boulton.

J. C. — Kaj, en kino-arto ?

J.A. R. — Estas filmoj, kaj nome unu, kiu estas kara al ni, filatelistoj.

....

(ekstrakto el la filmo de P.T.T.)

....

J. C. — Zamenhof estis honorata de la filatelo, kaj ni retrovas lian figuraĵon sur poŝtaj bildoj de diversaj landoj.

J.A. R. .. *Jes, en Brazilo, kiu en 1960 emisiis* poŝtmarkon por la centjara datreveno de lia naskiĝo ; ... en Bulgarujo, ankaŭ por la centjara datreveno de la naskiĝo de Zamenhof ; ... Hungarujo ; ... kaj Polujo.

J. C. — Kiam, sinjoro Rousseau, okazis la unua esperanto-kongreso ?

J.A. R. — En 1905 en Bulonjo-ĉe-maro, kaj mi havas la privilegion posedi unikan dokumenton : ĝi estas la voĉo de Zamenhof sin turnanta al la kongresistoj.

....

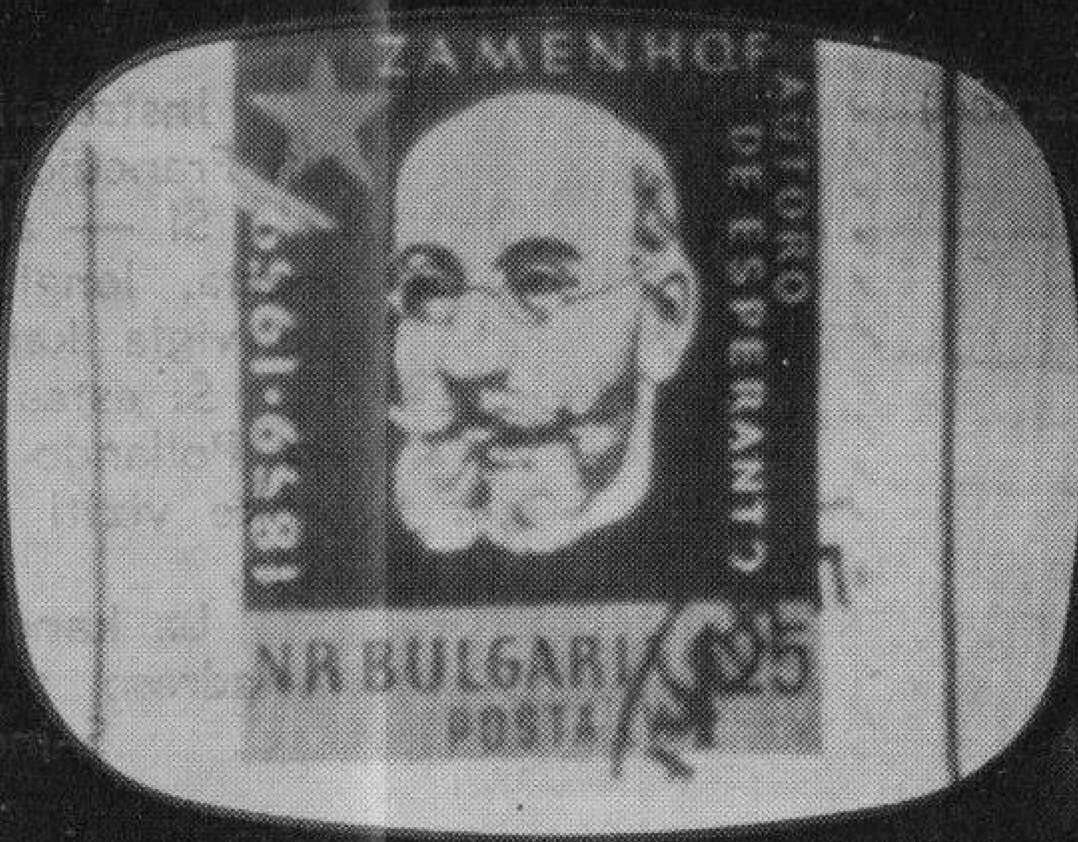
(registraĵo de la voĉo de Zamenhof)

....

J. C. — Sed diversaj kongresoj estas memorigitaj ankaŭ sur kelkaj poŝtmarkoj.

J.A. R. — Jes, de Brazilo jam nomita, poste kelkaj Oriento-landoj, Aŭstrujo, Jugoslavio kun la serio superpresita por Triesto ; kaj la lasta kongreso de 1965 en Tokio, ĝi okazigis nur stampadon.







J. C. — C'est mieux que rien, dirons-nous. Parmi les grands espérantistes qui pouvez-vous me citer ?

J.A. R. — ... Ernest Archdeacon, pionnier de l'aviation; ... Clara Barton, fondatrice de la Croix Rouge Américaine ; ... Tolstoï ; ... Appel ; ... Lumière ; ... Charcot ; ... J. Verne ; ... Langevin ; ... et Mao Tsé-toung.

J. C. — Enfin des pays ont émis des timbres en faveur de l'espéranto.

....

(énumération de quelques pays)

....

J.A. R. — ... Mais la France est absente ; en tant qu'espérantiste et philatéliste je le regrette vivement. Mais peut-être que pour commémorer le soixantième anniversaire de la remise de la Légion d'Honneur à Zamenhof l'Administration émettra, elle aussi, une vignette qui lui permettra de faire connaître au grand public ce qu'est la Langue Internationale Espéranto.

J. C. — Pli bone ol nenio, ni diru. El inter la famaj esperantistoj kiujn vi povas citi al mi ?

J.A. R. — ...Ernest Archdeacon pioniron de aviado ; ... Clara Barton, fondintinon de la Amerika Ruĝa Kruco ; ... Tolstoj ; ... Appel ; ... Lumière ; ... Charcot ; ... J. Verne ; ... Langevin ; ... kaj Maŭ-Zaŭ-Dung.

J. C. — Fine, landoj emisiis poŝtmarkojn favore al esperanto.

....

(nomado de kelkaj landoj)

....

J.A. R. — ... Sed Francujo forestas ; kiel esperantisto kaj filatelisto mi forte bedaŭras tion. Sed povas esti, ke por memorigi la sesdekjaran datrevenon pri la dono de la Honor-Legio al Zamenhof la Administracio emisios — ankaŭ ĝi — unu poŝtan bildon, kiu ebligos konigi al vasta publiko, kio estas la Lingvo Internacia Esperanto.

Le Service de Presse d'U.F.E. et J.A. Rousseau expriment leurs plus vifs remerciements à Madame Jacqueline Caurat et à son équipe, au Service des Relations Extérieures des P. et T. et à Monsieur l'Attaché Culturel de la R.P. de Pologne, qui ont permis la parfaite réalisation de la séquence réservée à la Langue Internationale dans la célèbre émission « Téléphilatélie ».

La Gazetara Servo de U.F.E. kaj J.A. Rousseau esprimas siajn dankojn al sinjorino Jacqueline Caurat kaj ŝia teamo, al la Servo pri Eksteraj Rilatoj de P. & T. kaj al sinjoro la Kultura Ataŝeo de la P.R. de Polujo, kiuj ebligis la perfektan realigon de la sekvenco rezervita al la Lingvo Internacia en la fama elsendo « Téléphilatélie ».

DUA LISTO DA ALIĜINTOJ AL LA NACIA KONGRESO

S-ro Llech-Walter, Perpignan
S-ro Thiollière, Saint-Etienne
S-ro Valluet, Orléans
S-ro Vérot, Saint-Etienne
S-ro Rabineau, Selles-sur-Cher
S-ro Thierry, Paris
S-ro Bissey, Casteljaloux
Familio Rousseau, Paris
S-ino Lavallée, Le Havre
Ges-oj Debande, Valence-d'Agen
F-ino Chérie, Bayeux
Ges-oj Cheverry, Angers
F-ino Petrova, Sofia
Familio Chappelier, Nancy
S-ro G Champ, Montréal 32
Ges-oj Jullien, Aix-en-Provence
F-ino Verry, Perpignan
F-ino Vidal, Perpignan
Ges-oj Curnelle, Lambersart
Ges-oj Joseph, Levallois-Perret
S-ro Courtois, Paris
F-ino Vierne, Montpellier
F-ino Hortolan, Montpellier
F-ino Claude, Paris (kun alia kongresanino)
F-ino Clavier, Caluire
F-ino Carré, Villefranche
Ges-oj Garrigue, Marseille
F-ino Minault, Toulouse
Ges-oj Cugny, Dijon
Familio Motto, Béziers
S-ino Lacrampe, Toulouse
Ges-oj Mesplède, Limoges
S-ro Vidou, Agen
F-ino Triolle, Marseille
Ges-oj Pons, Pamiers
F-ino Villanova, Marseille
S-ro Jurquet, Marseille
S-ro Christofol, Toulouse
S-ino Fraccioli, Marseille
Ges-oj Contart, Norrent-Fontes
F-ino Lepinte, Dijon
S-ro Soum, Toulouse
S-ro Dettwiller, Grenoble
Ges-oj Demolliens, Houilles
S-ro Simonnet, Vincennes
S-ro Bourdeaux, Paris
Ges-oj Babin, Rochefort-sur-Mer

HONORALIĜOJ

D-ro Maillard, Bourg-la-Reine
S-ino Vincent, Les Andelys
Ges-oj Yelland, Aspremont
S-ro Jelenc, Châtellerault
S-ro Manceau, Creutzwald
S-ro Chaigneau, Bordeaux
Frato Marmou, Tournon-Brie
S-ro Motillon, Tours
S-ro Boone, Agen
S-ro Bourdelon, Marseille

SERIOZA INVITO AL POLLANDO

Instruistino en pola Pedagogia Liceo ege deziras viziti Francujon venontjare en somero (julio-aŭgusto).

Ŝi — altinstruita sinjorino — havas ĉ 60 j. kaj kiel sperta, longjara instruistino estas bone salajrata. Ŝi estas tre vigla kaj bonhumora virino, **bone scianta la francan.**

Ŝi estas preta bone kaj kore gastigi en sia hejmo kaj en Pollando unu francan instruistinon, kiu dezirus reciproke viziti Pollandon kaj reciproke gastigi ŝin en Francujo.

La kandidatino povas skribi franclingve rekte al ŝi je la adreso :

S-ino Profesorino Maria NIKOSIEWICZ
La Pedagogia Liceo
ul. Świerczewskiego 27
Wrolaw, Pollando

ARMAND SU



La juna ĉina E-poeto Armand Su estas amanto de Francujo kaj de la franca lingvo, kiun li ellernis en 1954, kiel 17-jara junulo, kaj ĝin ofte praktikis parole kaj skribe.

Li konis la francan belarton jam en la plej frua knabaĝo. En 1946, 9-jara, li legis en infanrevueto pri **Cézanne** kaj **Millet** kaj ekadmiris iliajn pentraĵojn. Unu jaron poste li legis la faman rakonton **« La dernière leçon »** de A. Daudet, kiu lin ĝislarme kortuŝis. Kiel 13-jara knabo, li konatiĝis kun la famaj verkoj de Romain Rolland **« Vie de Beethoven »** kaj **« Jean Christophe »**. Poste li legis **Hugo, Lamartine, Zola, Balzac, Flaubert, Maupassant, Gide, Stendhal, Dumas, Vigny, Verlaine, Rimbaud, Mallarmé** ka. Cetere, li bone konas la muzikverkojn de **Berlioz, Bizet, Gounod, Saint-Saëns, Debussy, Ravel, Massenet, Offenbach, Dukas, Fauré** ka.

Post kiam li ekkonis la francan lingvon en 1954, li multe legadis francajn librojn kaj gazetojn, kiuj pliriĉigis lian scion pri la nuntempa franca kulturo.

Inter liaj poemoj verkitaj diverslingve estas kelkaj verkitaj france en 1957. Cetere, li verkis franclingvan artikolon pri la granda rumana poeto **Eminescu (1850-1887)** por la ilustrita rumana revuo « Roumanie d'Aujourd'hui » (n-ro 12 de 1961). La artikolo estis tradukita el la franca en la anglan, germanan kaj hispanan lingvojn por alilingvaj eldonoj de la sama revuo.

Kiel esperantisto, li dediĉas ankaŭ grandan atenton al la tradukado el la franca en esperanton. Ekzemple, de li aperis E-tradukoj de fragmento el la libro **« Avant et Après »** de Gauguin (« Norda Prismo » 5-6/1960) kaj de la lasta poemo de Emilia Chopin (« Norda Prismo » 4/1962).

La belga E-revuo « Sonorilo » (2-1963) skribas pri lia nomo « Armand » : « ... Li portas okcidentan nomon, kiun li tre ŝatas, ĉar ĝi memorigas lin pri la sentimentala junulo en la novelo de Dumas-filo. »

Nia Franca Amikino Anne

En julio de 1957, mi ricevis leteron de nekonata franca studentino, f-ino Anne M., kiu tre amas Ĉinujon. Leginte pri mi en iu itala revuo, ŝi sendis al mi ĝentilan leteron. Mi tuj respondis al ŝi en la franca, esprimante mian inklinon por Francujo. Kaj per tio komenciĝis nia amika korespondado en la franca lingvo, kaj ni — franca junulino kaj ĉina junulo — fariĝis bonaj amikoj.

Ŝi estas orfino. Ŝia malfeliĉa sorto kaj ŝiaj belaj esprimoj de sentoj multe kortuŝis min. Ŝiaj bildoj fotitaj ĉe Mediteraneo rekreis antaŭ mi ŝian imagon : kaŝtanhara junulino, bela, ĉarma kaj inteligenta, kiu ŝajnis al mi kvazaŭ juna heroino el la franca literaturo aŭ el iu franca Arta filmo.

Ŝiaj leteroj delikate manskribitaj estas plenaj de ŝiaj vivepizodoj : ŝia malsano ekde la 15-a jaraĝo, sia pasio por belarto, ŝia studo, ŝia amo... Ĉio ĉi formis en mia memoro historieton de bela franca orfino sentema kaj meditema.

Ni interbabiladis kiel intimaj amikoj pri literaturo, muziko, pentrarto, amo... ; pri **Beethoven** kaj **Stravinskij** ; pri **Sartre** kaj **Sagan** ; pri **van Gogh** kaj **Manet** ; pri **Philipe** kaj **B.B.** ; pri Parizo **kaj** Folies-Bergères...

Pri sia malsano ŝi skribis al mi je la 18-a de feb. 1958 :

« *... Je n'ai aucun espoir de guérir jamais et de pouvoir me laisser aimer... Je n'ai que l'espoir de mourir, pour ne plus tant souffrir, dans mon corps, dans mon cœur. Et, cependant je ne veux pas me résigner ! Un être humain résigné n'est plus qu'un animal. La vie est une lutte : on ne doit pas se désoler. Nous devons vivre pour les autres, même si nous ne pouvons rien espérer pour nous.* »

Ŝia kuraĝo kaj ŝia malcedemo al la sorto min multe kortuŝis.

Ŝi estas pli aĝa ol mi je 3 jaroj. Pri mia unua amo ŝi skribis al mi en karesa kaj fratina tono samletere :

« *Cher Armand, me permets-tu, en raison de mon affection pour toi, et des quelques années qui nous séparent, de te parler un peu de ton amour malheureux. Crois-moi, un jour ta douleur ne sera plus qu'un souvenir tendre, mêlé de regret, tu pourras aimer à nouveau et peut-être mieux choisir. Car tu sais bien que les premières amours sont souvent décevantes, si parfois les plus belles.* »

Tiuj ĉi belaj kaj simpatiaj vortoj min pli kuraĝigis ol konsolis.

Ŝi alsendis al mi tiom da verkoj de **Ronsard, Hugo, Dumas, Lamartine, Valéry**, k.a., albumojn pri Francujo kaj pri la franca baledo ka., kaj mi reciprokis ĉion ĉi per la sendado de cinaj albumoj, memoraĵoj, silkpentraĵoj ka.

Ŝia geedziĝ-anonca karto min atingis en junio de 1959, kaj mi tuj sendis al ŝi miajn korajn gratulojn pro la fina trovo de la feliĉo.

Novaj zorgoj, nova okupiteco plipezigis ŝian vivon. Post la geedziĝo ŝi jam rare kaj mallonge skribis al mi. Fine en 1961, ekestis longa silento inter ni. Kio okazis ? Mi ne scipovas diveni.

Tamen mi ankoraŭ ame konservas ĉiujn ŝiajn leterojn. Unu el ili tiu de la 21-12-1957 eĉ superis 12 paĝojn ! Neniu amikino al mi tiel longe skribis ! Mi bindis ŝiajn leterojn. Ĉiufoje, foliumante ilin, mi refoje memoras pri mia fora, kara franca amikino Annie, kies sincera amikeco fariĝis la nedisigebla parto de mia junaĝa vivo.

RECENZOJ

William SHAKESPEARE : La tragedio de « Reĝo Lear ». Tradukis K. Kalocsay. Serio Oriento-Okcidento, n-ro 6, sub Aŭspicioj de U.E.A. en Konsultaj Rilatoj kun U.N.E.S.C.O. 160 paĝoj, 21 x 15 cm.

Eldono de Universala Esperanto-Asocio. Rotterdam, 1966.

Ekde la unuaj paĝoj, la leganto, kiu volas kontroli la ekzaktecon, la arton, la memstaran belecon de la traduko, ne povas ne admiri la artisto-tradukanton, S-ron K. Kalocsay. Jen estas, kune, la angla kaj la esperanta tekstoj :

ANGLE :

Kent. — Is not this your son, my lord :

Gloucester. — His breeding, sir, hath been at my charge : I have so often blushed to acknowledge him, that now I am brazed to it.

Kent. — I cannot conceive you.

Gloucester. — Sed la patrino de ĉi junulo kaptis ja whereupon she grew round-wombed, and had, indeed, sir, a son for her cradle ere she had a husband for her bed. Do you smell a fault?

ESPERANTE :

Kent. — Ĉu tiu ĉi ne estas via filo, sinjoro?

Gloucester. — Lia edukado, sinjoro, okazis je mia kosto. Mi tiel ofte hontis lin rekoni, ke nun mi jam faras tion tute hardite.

Kent. — Mi ne tre kaptas la sencon.

Gloucester. — Sed la patrino de ĉi junulo kaptis ja la esencon, sinjoro, ĉar ŝi fariĝis rondventra, kaj fakte, sinjoro, ŝi havis filon por sia lulilo, antaŭ ol edzon por sia lito. Ĉu vi flaras ian pekon?

Same kiel Shakespeare vortludas per la vorto « conceive », Kalocsay vortludas per la vortoj « sencon » kaj « esencon ». Ĉiuj, kiuj spertis la tradukon de vortludo bone scias, ke tiu tasko estas unu el la plej gravaj malfacilaĵoj en tradukarto. Kalocsay ĝenerale bone sukcesis.

Tamen, kelkfoje, li ne tute taŭge, laŭ mi, tradukis tiujn vortludojn, kiuj abundas en Shakespeare-aj verkoj. Ekzemple, kiam la Reĝo de Francujo parolas al Kordelja forpuŝita de sia patro, li angle diris :

« Not all the dukes of waterish Burgundy
« Can buy this **unprized** precious maid of me ».

Jen kun la vorto **« unprized »** tipa Shakespeare-a frazeologio kaj manierismo. Le Reĝo de Francujo volas diri, donante **du** signifojn al la nura vorto **« unprized »**.

« Neniu duko de l' akveca Burgonjo
« Povas de mi aĉeti ĉi tiun **malestimatan, forlasitan,**
« Sed por mi alte ŝatatan virgulinon ».

Kalocsay tre poezie sed ne tute ekzakte tradukis :

« ... « Kaj se ĉiu princo
de l'akva tero de l'Burgonj-provinco
pri ĉi juvelo ignorata vetos,
per prez, nenian ŝin de mi aĉetos ». (p. 18).

Ĉiam restante sur la grundo de ekzakteco, kiam Shakespeare dufoje uzas la vorton « doom », kial do Kalocsay tradukas unue per « decidon », due per « dividon » ? Kiam Kent diras :

« Reĝa Lear,
« kiun mi gloris kiel reĝon, amis
« kiel la patron, sekvis kiel mastron ».

mi pensas, ke du eraroj difektas la lastan linion : « la » ne estas utila. Kontraŭe, ĝi malharmonias, detruante la poezian ritmon ; « sekvis » ne ŝajnas al mi taŭga traduko de la angla vorto « follow », kies signifo, tie, estas « servi », « obei ». Mi estus elektinta « servis », dusilaba vorto, anstataŭ « sekvis ».

Ankoraŭ unu rimarkon plu : Je la fino de la sceno IV-a, (Akto Tria), Kent diras angle :

« Sirrah, **come** on ; go along with us ».

Kalocsay tradukis :

« Sinjoĉjo, **venu,** iru kun ni do ».

« Venu » sekvita de « iru » sonas strange en miaj oreloj, **« Come on »** estas ordinara admono tute simila al la esperanta interjekcio « nu ». Por havi la saman nombron da silaboj mi proponus :

« He ! Nu ! Sinjoĉjo, iru kun ni do ! »

Sed tiuj miaj pecoj da kritiko estas nuraj bagateloj kontraŭ la ĝenerala alta kvalito de la tuta traduko. Mi tiel plezure legis ĝin, ke, unu fojon pli, mi pensis — kaj tion mi povus facile pruvi — ke Esperanto, kiel belarta tradukilo inter mastraj plumoj, estas plej taŭga.

Koncerne la tragedion « Reĝo Lear » mi opinias — kaj ankaŭ tion mi povus detale pruvi — ke ĝis nun, NENIU franca traduko povas atingi la altan grandon de ekzakteco trovebla ĉe la KALOCSAY-a traduko. KALOCSAY mem klarigis al ni sian metodon en la postparolo (p. 148). « Mi klopodis fari la tradukon laŭeble fidela kaj konservi ankaŭ stil-apartaĵojn, eĉ idiotismojn, do ne la ŝekspiran lingvon laŭeble simpligi, sed la esperantan tekston laŭeble ŝekspirigi. »

Kaj nun, post lingvaj rimarkoj, kelkajn vortojn mi dezirus aldoni pri la tragedio mem.

Tiu ĉi temas pri grava eraro de Reĝo Lear, kiu forpelas Kordeljan, sian bonan filinon, ĉar li pensas, ke ŝi estas malbona. Samtempe, li donacas siajn tutajn havaĵojn al siaj aliaj du filinoj, kiuj fakte estas terure malfilinecaj. Tro malfrue Lear komprenas, ke li eraris ; sed lia iom-post-ioma kompreno klarigas al li, kia estas « la granda frateco de la suferantoj kun kompato kaj respondeco pri siaj homfratoj ».

Tiu dramo estas unu el la plej imponaj en la verkaro de Shakespeare. Ĝia esenco restas ĉiam valora. Ĝi apartenas al la universala trezoro de belliteraturo kaj finfine jen ĝi estas en universala traduko farita sur la bazo de la plej moderna tendencoj en tradukmetodo, jam brile uzataj de Neweli por « Hamleto ». Tiu libro nepre devas esti ne nur sur via breto de ŝatataj verkoj sed ankaŭ ofte en viaj manoj, en viaj mensoj. Ĝi estu multfoje legata, ĉar ĉiam ĝi restos senfine leginda.

Esperantistoj, studentoj, tradukantoj ĉiam povos ĉerpi el ĝi senfinan instruadon pri stilo, ideoj, arto. Ni esperas ke la serio Oriento-Okcidento longatempe daŭrigos sian aktivecon sur la sama vojo !

Robert MARTIN
agregacia profesoro
pri angla lingvo.

William SHAKESPEARE : HAMLETO, reĝido de Danujo. Traduko de L.L. Zamenhof. Antaŭparolo kaj notoj de D.B. Gregor. Ilustraĵoj de Mc Intosh. Oka eldono. Editions Françaises d'Espéranto, Marmande. Prezo : 14 F.

Ĉi tiu nova eldono (la 8-a) de la fama traduko de L.L. Zamenhof estas interesega el pluraj vidpunktoj.

Fakte, la traduko elstaras unua el inter la unuaj

tradukitaj ĉefverkoj, la unua eldono aperis, kiam la lingvo estis ne pli ol sepjara, kaj laŭ la vortoj de prof. G. Waringhien (Eseoj pp. 21 kaj 22) « oni povas multon riproĉi al tiu traduko, sed nekontesteble ĝi havas du meritojn, kiuj forgesigas ĉiajn kritikojn — ĝi estas belstila kaj ĝi estas scenotaŭga. »

Kiel precizigas D.B. Gregor, « la teksto estas tiu de la 1-a eldono de 1894... t.e. la teksto de la 5-a eldono de 1909 liberigita de preseraroj kaj preskaŭ ĉiuj ŝanĝoj enkondukitaj de Beaufront en la 2-an eldonon de 1902, pri kiuj oni ne scias, ĉu ili havis la konsenton de Zamenhoj aŭ ne. »

Sed krome per siaj notoj D.B. Gregor montras ĉiun lokon, kie la Zamenhofa traduko grave diferencas diste la originalo. Oni ja scias, ke la tradukinto ne uzis la originalan tekston sed en germanan tradukon, kaj ne estus seninterese kontroli, laŭ kiu grado la germana teksto, kiu servis kiel bazo, estis mem fidela.

Fine, pro la nova traduko de C.N.M. Newell oni povas per komparo taksi la evoluon kaj riĉiĝon de la lingvo ; kaj tial certe el lingvostuda vidpunkto ambaŭ tekstoj fariĝos klasikaj verkoj. Jen ekzemplo tirita el la fama akto, III, sceno 1-a.

HAMLET

To be or not to be, — that is the question :
Wether it's nobler in the mind to suffer
The slings and arrows of outrageous fortune,
Or to take arms against a sea of troubles,
And by opposing end them ? To die, — to sleep :
No more ; and, by a sleep, to say we end
The heart-ache, and the thousand natural shocks.
That flesh is heir to — it's a consummation
Devoutly to be ar'shed. To die, — to sleep ; —

HAMLETO (Newell-a versio).

Ĉu esti, aŭ ne esti : jen demando
Kiu plej gravas : ĉu pli noble estas
Suferi en l'anim' la kuglojn, sagojn
De l'violenta sorto, aŭ preninte
Armilojn kontraŭ maro da mizero,
Rezisti por ĝin fini ? Morti : dormi :
Jen ĉio ; kredi, ke per dorm' ni finas
La kor-doloron kaj la mil afliktojn,
Heredon de la karn' : jen sort-plenum'
Eĉ pie dezirinda. Morti, dormi ; —

HAMLETO (Zamenhof-a versio).

Ĉu esti aŭ ne esti, — tiel staras
Nun la demando : ĉu pli noble estas
Elporti ĉiujn batojn, ĉiujn sagojn
De la kolera sorto, aŭ sin armi
Kontraŭ la tuta maro da mizeroj
Kaj per la kontraŭstaro ilin fini ?
Formorti — dormi, kaj nenio plu !
Kaj scii, ke la dormo tute finis
Doloron de la koro, la mil batojn,
Heredon de la korpo, — tio estas
Tre dezirinda celo. Morti — dormi —

Kiun version preferi : Mi lasas vin, kara legonto, al tia scivolema zorgo.

Jean THIERRY.

A. CAILLEUX, A. EHRILICH, R. GÉRARD, A. GORODISKI, J.-P. MICHEL, M. MORENO : ÉLÉMENTS DE GÉOLOGIE EN SIX LANGUES (Allemand, anglais, espagnol, espéranto, français, russe). Paris, Société d'Edition d'Enseignement Supérieur, 1965. — 191 p.

La laikoj ne devas esperi trovi en tiu ĉi libro simpligitan kurson de geologio. Ĝi estas efektive destinita al la geologoj-specialistoj, kiuj bezonas legi alilingvajn fakajn tekstojn. La aŭtoroj asertas, ke « atente legante du aŭ trifoje ĉiun el la jenaj tekstoj, oni konos la precipaĵojn de la geologia lingvo ». La originaleco de ĉi tiu fakterminaro kuŝas en tio, ke la terminoj estas uzataj en frazoj (ĉefe difinoj), kiuj konsistigas ĉapitrojn : geofiziko, mineraloj, paleontologio, geologiaj fenomenoj, stratigrafio, kaj fine : la Homo. La leganto havas samtempe sub la okuloj la saman seslingvan tekston. Li trovos samtempe riĉan fakvortaron kaj frazeologion de la geologia lingvo.

La francan parton verkis Pro André Cailleux, profesoro en Sorbono kaj eminenta sciencisto. La esperantlingvan parton ni ŝuldas al S-ro R. Gérard (kiu dum longa tempo instruis geografion kaj Esperanton en la pariza liceo Turgot), kun helpo de inĝ. Broise. Oni trovas en ĝi fakajn neologismojn necesigitajn de la postuloj de la koncerna scienco, kiel : **facieso, petro** (anst. **roko**), **terejno** (diference de **tereno**), **glaĉero** (anst. **glaciejo**), **faŭlto** (fr. **faille**) kaj kompreneble multajn esperantigitajn internaciajn fakterminojn.

Ĉi tiu libro konsiderinde pliriĉigos la sciencan vortotrezoron de nia lingvo. Plie, ĝi alportas gravan kontribuon al la enkonduko de Esperanto en la laboron de la sciencistoj. La saĝaj vortoj de la aŭtoroj en la enkonduko : « Se ĉiuj laborraportoj estus tradukitaj en unu internacia lingvo, oni bezonus nur lerni unu lingvon. Tial ni ankaŭ prezentas la esperantlingvan tradukon » estu aŭdataj de la tutmondaj sciencistoj.

Arlette kaj Michel DUC GONINAZ.

THE CULTURAL VALUE OF ESPERANTO (D.B. Gregor).

Tiu artikolo estis publikigita en la grava angla revuo « Modern Languages » (Decembro 1965).

Ĝi estas tre bona eta eseo pri la kultura valoro de Esperanto, ĉar ĝi estas konciza kaj logika. Samtempe ĝi neniel estas teoria. Ĉiam s-ro Gregor argumentas sur la bazo de faktoj.

En la enkonduko li konstatas, ke Esperanto estas tre taŭga por poezio, ĉar la fleksebleco de la lingvo estas tute senlima koncerne vortfaradon.

Poste, pli detale Gregor selektas poeziajn liniojn de Kurzens, Newell, Marjorie Boulton, Maŭra, Baranyai, Auld, Rossetti, Baghy, k.t.p.

Enirante prozon, Gregor analizas unue originalaĵojn, kiuj estis tradukitaj en naciajn lingvojn : « Viktimoj », « Nur homo », en ĉinan lingvon ; « Hura ! » en germanan lingvon ; « Printempo en aŭtuno » en francan, ĉinan, hungaran lingvojn. Tiuj libroj estis skribitaj de nia granda Julio Baghy.

Finfine Gregor parolas pri la taŭgeco kaj kultura valoro de tradukitaj naciaj ĉefverkoj.

Lia konkludo estas tute simpla kaj konvinka : Esperanto fakte estas natura, vivplena kaj perfekta lingvo, « kiun ni ne deziras forgesi ! ».

Robert MARTIN,
Agregacia profesoro.

Raymond SCHWARTZ : VIKTIMO DE ANASTAZIA (1).

En la 93-a numero de **Sennacieca Revuo** (1965, 56 p., 4 F., kaj ĉiam la sama tede elmodiĝinta kovrilbildo) rimarkendas artikolo de Rol. pri « Romain Rolland kaj la paco », popularscienca artikolo de Lagrange pri la atingaĵoj de la nuntempa biologio kaj ties filozofiaj konsekvencoj kaj bone dokumentita studo de M. Starr pri la « prospero » en Usono, la « plej riĉa lando (en kiu) ankoraŭ homoj mortas pro malriĉeco « kaj » la divido inter riĉuloj kaj malriĉuloj ne malaperas, sed male ». **Negreto,** fragmento el libro de Rikardo Wright ilustras la rilatojn inter blankuloj kaj nigruloj en Usono. Al la literatura parto de la kajero kontribuis denove Dragan Dimitrijević per nebule filozofia satiro, longa kaj sensuka. Dimitrijević kulpis jam lastjare sufiĉe enuigan samstilan « satiron ». Rekulpiĝo ne pardoneblas.

(daŭrigo sur p. 32).

Echos de la Presse - Echos de la Presse - Echos

Nous avons lu avec un très vif plaisir dans l' « In térêt Européen » *du 25-2 - 25-3-1966 un plaidoyer en faveur de* « *l'espéranto, état naturel des choses* » *par Raymond Boisdé, Député-Maire de Bourges, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers, ancien ministre. Cet article répondait à la question posée par le journal sur le problème de la future langue de l'Europe.*

En voici de larges extraits parmi les plus significatifs :

L'ESPERANTO ETAT NATUREL DES CHOSES

Il existe certes un langage international, — que dis-je universel et même perpétuel. Il permet en tous temps et en tous lieux, de communiquer aux populations les plus diverses les sentiments les plus profonds ou les plus délicats et aux individus de conditions les plus différentes, de communier dans les mêmes émotions sinon dans le même esprit. Il possède sa grammaire et sa syntaxe avantageusement accessibles aux initiés mais suffisamment compréhensibles aussi aux profanes. Il n'est pas le monopole de gens « ayant fait de longues études » ou de peuples privilégiés par l'histoire. Il ne sert pas de véhicule à des intérêts privés ou publics, particularistes ou internationaux. Il ne sert aucune cause, il n'est l'attribut d'aucune caste ni d'aucune religion.

C'est la musique bien entendu, le langage de la poésie.

Artifices utiles.

Mais il y a aussi, nullement troublées par cette universalité incontestée et cette transcendance spirituelle, les langues, mortes ou vivantes, par lesquelles s'exprime le génie d'un peuple et sinscrit ou se transmet son histoire. Mais, qu'on le veuille ou non, la diffusion de ces idiomes particuliers rencontre bien des frontières. Si nobles soient-ils, si limpides ou si harmonieux, épanouis en chefs-d'œuvre de l'esprit ou bien rompus aux démarches économiques, ils restent bien le propre de chaque Nation. Chercher à imposer leur emplois aux divers Etats du monde, jaloux de leur propre moyen singulier d'expression, ce serait se voir reprocher une tentative d'hégémonie, de domination ou d'annexion. Il est bien vrai que l'adoption d'une langue supplémentaire, déjà pratiquée avec honneur par un autre Etat peut toujours susciter, ou du moins laisser craindre l'invasion des idées et des intérêts de cet Etat.

Toute langue qui a un passé surtout glorieux est forcément véhicule d'influence.

De là, est née l'idée de l'emploi d'une langue « fille de personne », qui ne pourrait entraîner aucune appréhension d'annexion, de domination, voire d'imprégnation...

Personne ne discute plus l'utilité, voire la nécessité de mettre à la disposition des relations entre nations un outil de traduction des phrases les plus courantes, pour supprimer l'obstacle du langage alors que les moyens de télécommunication ont déjà aboli les distances.

Mais certains se résignent à conserver cette infirmité en combattant toute tentative d'adoption d'un langage auxiliaire commun à tous les pays. Consciemment ou non, ils aboutissent d'ailleurs au même résultat quand ils prônent la généralisation à cet effet d'une langue existante ; car celle-ci, fût-elle le latin ou l'anglais apparaîtra toujours comme l'arme d'un impérialisme ou, au moins, d'une civilisation, c'est-à-dire d'une Société de privilégiés ou de nantis, disons de « tenants » d'un certain style de vie pré-établi.

Un exemple et une leçon.

Comme apparaissent dérisoires, alors, les reproches que l'on fait à une langue complémentaire sans origine et sans attribut de nationalité, comme l'est l'Esperanto !

Née il y a un siècle des travaux d'un Polonais, le Dr Zamenhof, sa syntaxe est construite suivant des règles logiques. Non pas issu des vicissitudes d'un passé tourmenté, ni modelé par une longue histoire, son vocabulaire est précisément un mélange sans prétention dont les racines sont prises dans le patrimoine commun aux principaux idiomes actuellement parlés et engendrent par le jeu de préfixes et de suffixes toute une famille de mots, ce qui fait que lorsque l'on a appris l'un deux on en connaît automatiquement quinze ou vingt.

Quant à la grammaire, elle tient en seize règles d'une ligne chacune dont la première est significative, car elle dit : « il n'y a jamais d'exception ».

C'est bien là où se retrouvent les griefs faits à cette langue, à savoir qu'elle ne présente aucune des aspérités et des accidents que la vie a fait subir aux autres...

Elle n'est pas faite pour éliminer les langues nationales, ni pour les remplacer autrement que par le service occasionnel des commodités d'un propos.

Et c'est parce qu'elle n'a pas d'autre vocation ni d'autre ambition, qu'elle ne doit susciter aucune appréhension, aucune jalousie : elle laisse intacte toute la richesse des autres langages, leur passé et leur avenir. Elle ne saurait, notamment, nuire si peu que ce soit à l'emploi insigne de langues irremplaçables telles que le latin pour l'Eglise catholique, le français pour les belles lettres et la diplomatie, l'anglais pour les affaires et le sport, l'allemand pour les techniques, l'italien pour la musique et l'espagnol pour les légendes héroïques... et j'en passe.

Elle ne saurait entraîner ou exaspérer des rivalités nationales, car elle laisse à *chaque langue pour chaque peuple* son rôle irremplaçable de véhicule de culture authentique et irréversiblement national.

Elle n'est rien d'autre qu'une facilité que s'octroient des correspondants éloignés, alors que l'avantage d'une communication par fil ou par onde se trouverait annulé par la différence de langues.

Il faut tant d'efforts et de temps pour apprendre plusieurs de ces langues d'un univers que les temps modernes ont à la fois étendu et contracté, alors qu'une dizaine de cours d'une heure suffisent à connaître assez d'Espéranto pour converser.

Les bénéfices sont si considérables et la peine à se donner si légère qu'on reste surpris de voir que les Etats ont négligé jusqu'àlors de généraliser cet enseignement qui, je le répète, laisse par définition intacts tous les prestiges de chaque langue nationale.

Les hommes resteront-ils donc encore longtemps rétifs aux leçons que donnent les mécaniques mêmes qu'ils ont construites : Ces ordinateurs et autres machines de « traitement des informations » traduisent tout, vocables ou nombres, en un langage binaire de deux chiffres seulement : le zéro et le un (ou bien le moins et le plus), sans amputer pour autant l'infinie variété des concepts, des phénomènes et des documents ? Pourquoi ne pas ajouter cette facilité aux autres ?

Au surplus, du moment où chacun convient que les plus graves risques de guerre proviennent des malentendus surgis d'incompréhensions réciproques, qui ne voit que les chances de paix universelle (la guerre serait mondiale) peuvent sortir renforcées, d'un consentement mutuel à user dans les relations les plus courantes d'un même langage ? L'idéal vient ainsi donner sa caution à l'utilitarisme.

A propos d'une grève récente des traducteurs et interprètes du Marché Commun, « **l'Est Républicain** » du 25 mars écrivait : « Les plus à plaindre sont sans doute les interprètes et traducteurs. Ils sont 260 au Marché Commun, soit 10 % de l'effectif des fonctionnaires « nobles » à parts entières. Les malheureux polyglottes sont sur les dents. L'an dernier ils ont traduit 160.000 pages de documents, souvent d'une haute technicité, et assuré dans leurs étouffantes cabines de verre l'interprétation simultanée de 3.900 réunions.

« TELE 7 JOURS » du 16-22 avril 1966 : de M. Lestage, assistant de Guy Lux, à propos de **Jeux sans frontières** : Il est évident que la nécessité de traduire implique un certain freinage... « Il nous faudrait un esperanto de la télévision ».

« **PARIS-MATCH** » **N° 882 du 5 mars 1966 :** mots croisés : I. horizontal : devrait en principe éviter de doubler : **réponse** : esperanto !...

« **PARISIEN LIBERE** » **du 15 mars 1966 :** utilisation d'un « espéranto cosmique » pour les messages avec le cosmos...

Une citation de Jean Cocteau : « en qualité d'art, l'architecture n'est plus, l'espéranto visuel s'étant répandu à la vitesse d'un cancer généralisé »...

« **LA TRIBUNE - LE PROGRES** » **du 11 mars 1966 :** « Le marché de la viande va découvrir l'espéranto du bitfteck !... (propagation par les « **identificateurs de carcasses** » d'un langage commun à tous les professionnels !)

Nous remercions très chaleureusement l'un des rares journaux à prendre ouvertement dans ses colonnes la défense de l'espéranto avec une vigueur et un courage de tous les instants.. Il s'agit de « **Nord-Littoral** » : 7 longs articles avec photographies en février (dont 2 annonçant « Téléphilatélie »), 4 en mars et en avril. Le fait mérite d'être signalé à une époque où « l'idéalisme ne paie pas »...

« **L'AUTO - JOURNAL** » **du 14 avril 1966 :** « **Le tourisme en espéranto** »... un article de 28 lignes consacré aux syndicats d'initiatives publiant des prospectus touristiques en espéranto.

« **COMBAT** » **du 16 avril 1966 :** Long article avec photo d'Henry Chapier sur « Inkubo », le film réalisé en espéranto dont nous avons déjà parlé. Nous sommes en mesure d'annoncer que ce film sera programmé dès septembre 1966 dans les salles de cinéma « d'Art et d'Essai ».

« **COURRIER DE L'OUEST** » **du 4 avril 1966 :** un long article sur la semaine culturelle de Pâques organisée au Château de Grésillon) par l'U.F.E. sous la direction de notre président Llech-Walter....

LE 58e CONGRES NATIONAL D'ESPERANTO DANS LA PRESSE

« **LE PETIT BLEU DE L'AGENAIS** » **du 18 avril 1966 :** « **Un événement important pour notre ville : Du au 30 mai, Agen sera le siège du 58e Congrès National d'Espéranto.** — A l'heure où les responsables du développement de notre région se préoccupent de mettre en valeur son potentiel touristique, les Agenais apprendront avec grand plaisir que notre cité sera le siège du 58e Congrès National d'Espéranto. Cette importante association, en choisissant notre Ville pour ses assises nationales nous fait un honneur auquel nous ne serons pas insensibles.

... Nous aurons l'occasion de revenir sur cette manifestation originale mais déjà nous exprimons notre joie d'accueillir son congrès qui fera de notre ville pendant 2 jours une capitale du « langage du monde ».

« **DEPECHE DU MIDI** » **du 19 avril 1966 :** « Respecter la diversité des cultures dans l'unité du monde », but du 58e Congrès National d'Espéranto.

« **SUD-OUEST** » **du 20 avril 1966 :** Agen accueillera fin mai le 58e Congrès National d'Espéranto.

RAYMOND SCHWARTZ VIKTIMO DE ANASTAZIA (1)

La fidelaj legantoj de la **Ridpunkto** de Raymond Schwartz sin demandis verŝajne, kial mankas, laŭ aserto de la aŭtoro, du paĝoj de lia manuskripto. Tute simple : en tiuj du paĝoj li traktis kun iom troa senĝeneco la en la konataj (?) cirkonstancoj emeritiĝintan sovetan registarestron Ĥruŝĉov. Ĉu tio signifas, ke la jugoslavia respondeca redaktoro de la kajero timis, ke tiu mistrakto de « kamarado » Ĥruŝĉov malplaĉos al « kamarado » Tito ?

Sekso kaj politiko estas, kiel konate, la du ŝatataj temoj de Anastazia. Lastan jaron, **Sennacieca Revuo** kuraĝe publikigis prilingvan artikolon rifuzitan de **Monda Kulturo** pro « moralaj » kialoj (2). Nun — stranga venĝo de l'destino — ĝi mem iĝas viktimo de la cenzuro, ĉi-foje pro politikaj kialoj. Estu sciate, ke ankaŭ la politika nekonformismo (eĉ sub la bonhumora ŝvarca formo) ofendas la bonajn morojn ! Nu, kamaradoj, (vi, kiujespereble havas nenion komunan kun la ĉi-supre nomitaj « kamaradoj ») se vi volas legi la plenan kaj aŭtentikan Ridpunkton de Schwartz, mendu la numeron de julio 65 de la revuo, kiu kuraĝe ĝin publikigis : **Germana Esperanto-Revuo**... ...tiu sama Germana Esperanto-Revuo, kiu en sia aŭgusta numero anoncis, ke la libroservo de la germana asocio rezignas, pro moralaj kialoj, pri la vendado de la Libro de Amo. Ktp, ktp, ktp. Magia rondo.

Mi proponas, ke la Esperanto-Movado solene proklamu Sanktan Anastazian sia patronino.

Michel DUC GONINAZ
la 15-an de aprilo 1966
(en la festotago de S-ta Anastazia).

(1) Por la eksterfrancujaj legantoj : moknomo de la cenzuro en Francujo (depost 1914).

(2) Vidu en **Franca Esperantisto** nov.-déc. 1964, p. 87.

ROZAJ NOTETOJ

Teren alvenis du novaj idoj :

Olivier, filo de Dro kaj Sino Jacky Dumas en Saint-Etienne, kaj François, filo de gesinjoroj Jean-Paul Vilhelm en Lille.

Niaj gratulojn al la gepatroj kaj korajn bondezirojn al la estontaj esperantistoj.

BONE MEMORU...

LA ESPERANTISTA KULTURDOMO
Kastelo « Grésillon »
49 - BAUGÉ — FRANCUJO

malfermita dum la tuta somero, proponas al vi diversajn staĝojn. Inter aliaj, de la 24-a de Julio ĝis la 7-a de Aŭgusto 1966, la jam bone konataj

« Kulturaj kaj Turismaj Internaciaj Ferioj »

prezentos altvalorajn prelegojn de

D-ro W. BORMANN - el Germanujo, pri :
— Kiel la Eŭropa-ideo konkretiĝis.
— La Eŭropa Ekonomia Komunumo.
— Obstakletoj, kiuj malhelpas la unuiĝon.
— La politika sinteno de la ŝtatoj rilate Eŭropon.

S-ro P. CHEVALIER - el Nantes (Francujo) pri :
— Kio estas alergio ?

S-ro A. FRANGEUL - el Angers (Francujo) pri :
— Turismo en la Anjou-Touraine regiono.

S-ro J.-P. GUILLOT - el Poitiers (Francujo) pri :
— La scienco kaj la moderna vivo.

TURISMAJ ARANĜOJ

— Vizito de Parizo (petu la specialan informilon).
— Tuttaga ekskurso al la Loire-valo.
— Tuttaga ekskurso al Le Mans.
— Posttagmeza ekskurso al la Zoologia Ĝardeno en La Flèche.

Petu informojn — Vidu la programojn — Rapide aliĝu.

FRANCA-ESPERANTO-INSTITUTO

Nia Vorttrezoro - 9. RESTORACIO

S-ro Ch. N. el T. demandas : de kie venas la vorto : restoracio ?

Efektive li scias, ke la plej multaj lingvoj prenis la francan vorton *restaurant*, ĉu senŝanĝe (angla, germana, hispana, itala, kataluna, okcitana, nederlanda, sveda, ĉeĥa,...), ĉu kun ne gravaj modifoj : *restaurante* (hispana, portugala), *ristorante* (itala), *restorant* (bulgara, jidiŝa), *restoran* (hispana, rusa, serba, estona,...) *restoranas* (litova), *restorang* (sveda),... ktp... Ili tiel omaĝis al la franca kulinarto ; franca tipo de gastejo disvastiĝis tra tuta Eŭropo ; ankoraŭ hodiaŭ en multaj landoj oni trovas en la menuoj multajn tipe francajn esprimojn...

Parenteze, vi certe rimarkis, ke pluraj lingvoj (hispana, itala, sveda) hezitas inter du aŭ tri formoj : plejparte temas pri lukto inter fremda kaj propra ortografioj. Sed ĉu vi scias, ke la franca mem iam hezitis inter *restaurant* kaj *restauration*, kiu laŭ Dauzat kaj aliaj aŭtoroj ankoraŭ vivas en Svislando, kaj kiun Quillet ial kvalifikas « neologismo » ? Kaj ĉu vi scias, ke ĝuste tiu dua formo retroviĝas senŝanĝa en la germana (*Restauration*), dum en aliaj lingvoj estas troveblaj minoraj modifoj, en rilato kun la transskribo de la finaĵo *-ation* : *restauratie* (nederlanda), *restauracja* (pola), *restaurace* (ĉeĥa), *restoracie* (jidiŝa), *restoracija* (serba),... ktp... La rusa, laŭ la Fundamento, iam havus similan formon (*restoraciâ*). Plie, kelkaj lingvoj formis al si propran derivaĵon, kiel la dana *Restaurering*.

Konklude ekzistas du konkurencaj internaciaj formoj, responde al la du francaj vortoj. La dua, fonto de la Esperanta, prononciĝas en la diversaj lingvoj tre simile al la Esperanta : ekz-e, la germana aŭdiĝas restaŭracjon ; la slavajn kaj la jidiŝan vi legu kiel Esperante.

⁂

Estas interese reiri al la fonto de tiuj du francaj vortoj. Ni fakte devas reiri ĝis la imperia latina, kiu konis la verbon *restaurare*, tradukebla per : ripari, refari, rekonstrui, renovigi, reestabli ; ĝi estus derivaĵo de hipoteza verbo *staurare* (planti palisojn), kiun oni komparis al la greka *stayros* (*) (paliso de palisaro ; paliso por fondi konstruon) ; aliaj rilatigas ĝin al la latina adjektivo *staurus*, komparebla al la sanskrita *sthâvara* (**) kaj signifanta : fiksita.

Nu, tiu latina verbo akiris en la modernaj lingvoj signifon proksimume difineblan jene : « remeti en la antaŭan staton » ; ĝi ĉefe aplikiĝas unuflanke en arto kaj arkitekturo al difektita artverko, statuo, pentraĵo,... al damaĝita fasado aŭ monumento, ..., kaj aliflanke en politiko al renversita reĝimo. Kaj tiu moderna termino konkeris vastan teritorion : praktike ĝi estas trovebla en ĉiuj eŭropaj lingvoj. Ne nur en la latinidaj (F. *restaurer*, H. *restaurar*, I. *restaurare, ristorare*, Oc. *restaura*,...) sed ankaŭ en la ĝermanaj (G. *restaurieren*, Nl. *restaureren*, Sv. *restaurera*,...) kaj eĉ en la slavaj (R. *restavrirovat* (**), Ĉh. *restaurovati*, Pl. *restaurowac*, Bl. *restavriram* (**),...). Oni trovas ĝin eĉ en lingvo kutime malfacile penetrebla kiel la hungara (*restaural*) ;... ktp... Ni ankaŭ ne forgesu la anglan *to restore* senrespekta por unu fojo al la tradicia ortografio, nek kompreneble la Esperantan *restaŭri*, atestitan jam en 1908 de nia fama Grabowski (Pola-Ea Vortaro) kaj nun troveblan en ĉiuj bonaj freŝdataj vortaroj.

Paralele al tiu verbo la plej multaj lingvoj alprenis ankaŭ adaptaĵojn de la franca substantivo *restauration* (devenanta de la baslatina *restauratio*) por nomi la agon restaŭri : la *restaŭradon*. La sama formo, kiel ni vidis pli supre, utilas en kelkaj el ili por nomi ankaŭ la restoracion.

Tiu substantivo plie estas en historio la propra nomo 1-e de la *restaŭrado* de la Stuarta reĝado en Anglotero (1660), profite al Karolo la Dua, kaj 2-e de la restaŭrado de la Burbonoj en Francio post la forfalo de Napoleono. Ni rimarku, ke la germanoj preferas paroli en arto pri *Restaurierung* (restaŭrado) sed en politiko pri *Restauration*. Eblus simile agi kaj diri, ke la (franca) *Restaŭracio* daŭris de 1814 ĝis 1830 ; formo cetere menciita en la japana vortaro (1963). Des pli ke en Esperanto la finaĵo *-acio* ofte elvokas subagordon pri io oficiala, instituciа aŭ simile : ekz-e, oni parolas pri « amdeklaro », sed ja pri « Deklaracio de la Homaj Rajtoj » ; ne izola fakto.

⁂

Restas unu grava demando : kiel do oni pasis de la unua signifo *restaŭrado* al la dua : *restoracio*, en la franca kaj en la aliaj lingvoj ?

Nu mi estas bonŝanca, ke mi trovis en malnova E-a revuo jenan anekdoton, kiu plene kontentigas nian scivolemon :

« La unua restoracio estis fondita en Parizo kelkajn jarojn antaŭ la Revolucio, ĉ. 1765, sur la strato « des Poulies » de komercisto nomita Boulanger. Tiu ĉi metis super la pordo jenan devizon : « *Venite ad me, omnes qui stomacho laboratis, et ego restaurabo vos* », t. e. : Venu al mi ĉiuj, kiuj pro stomako suferas, kaj mi restaŭros vin (***).

« Tiu ludvorto estis la origino de la definitiva nomo de *restaurant*.

« La Revolucio donis, kiel oni scias, multe da famo al la restoracioj. La tiamaj deputitoj tre ŝatis tie kunveni por kunmanĝi kaj diskuti pri la naciaj interesoj » (redaktita el : « La Movado », Marto 1911, p. 31).

Tiel do la verbo *restaurer* per ludvorto akiris la kromsignifon « redoni al iu fortojn per manĝo ». La gastejmastro alprenis do la titolon *restaurant*, kiu tre rapide iĝis la nomo de la ejo mem : apenaŭ kelkaj jaroj poste (1771) tiu vorto jam estis deŝovita el sia unua signifo de *restaurateur* (restoraciestro), kiu mem akiris kelkan internaciecon. Aliaj preferis ekuzi la nomon de la ago (*restauration*). Ŝajne neniu ekpensis, ke ekzistas specialaj sufiksoj por nomi lokon.

Kompreneble, klarigo de signifo pere de anekdoto estas per si mem suspektinda ; sed, ĉar ĝi estas konfirmita de tia seriozulo, kia Dauzat... Cetere la franca vorto *restaurant* jam pli frue estis uzata kiel adjektivo kaj kiel substantivo por nomi « restaŭrantan » nutraĵon, t.e. nutraĵon, sanan kaj bonkvalitan, kiu donas novajn fortojn tiel materie kiel humore, kaj do vere rekreas sian homon.

A. ALBAULT.

P. S. — Por ricevi respondon en tiu rubriko skribu al D-ro Albault rekte aŭ tra la redakcio.

(*) La litero y (igrek) prononciĝas kiel franca u, germana ü ; ay respondas al aŭ.

(**) av prononciĝas kiel au de la aliaj lingvoj (t.e. : aŭ).

(***) Ne tute « kulinarta latino » kiel oni povus opinii : la inspiron nia Panbakisto ja trovis eĉ ĉe Sankta Mateo (11, 28), kio verŝajne tiutempe helpis al disvastigo de la nova nomo !

L'ALGÉRIE

Il est certainement donné, à peu de pays de vivre comme l'Algérie, une situation à la fois aussi passionnante, aussi riche de confrontations humaines et pourtant aussi dramatique par ses incompréhensions linguistiques !

Au cœur du Maghreb, baignée par la Méditerranée sur les mille kilomètres de son littoral, face à l'Europe, l'Algérie est le berceau d'une civilisation particulière. Les Berbères, premières peuplades blanches, refoulant les noirs dans le Sud, s'installent en Afrique du Nord où ils reçoivent des Phéniciens (100 ans avant Jésus-Christ) les premiers éléments de civilisation. Puis les Carthaginois et Romains importent : lettres, architectures, arts, dont les ruines comme les écrits de Saint-Augustin, attestent encore la splendeur. Arrivent les Vandales, Grecs, Bizantins, Arabes, Turcs, Juifs, Espagnols, Français, ajoutant chacun, tour à tour, la marque de son originalité, car une domination nouvelle pourchasse peut-être l'autre, mais surtout, et avant tout, chacune se creuse un berceau, dans cette terre, s'y enfonce, s'y installe. La loi de l'osmose est alors inévitable. Les civilisations se heurtent, s'affrontent mais surtout se mêlent les unes aux autres, se marquent mutuellement, plus ou moins profondément d'une empreinte indélébile, et c'est de ce creuset que jaillit le peuple Algérien. Si l'unité nationale est réalisée, ne pensez pourtant pas trouver dans ce pays une plate uniformité. La géographie comme l'histoire semble du reste s'y opposer.

L'Algérie, en effet, est traversée, dans le sens de sa longueur, c'est-à-dire, parallèlement à la mer, par deux chaînes de montagnes : l'*Atlas Tellien*, l'*Atlas Saharien*, divisant grossièrement le pays en 3 régions typiquement différentes :

— Le Tell, verdoyant et doux ;

— Les « Hauts Plateaux », vaste étendue monotone et sèche ;

— Le Sahara, brûlant désert aux nuits glaciales.

Le Tell, versant septentrionnal de l'Atlas, profondément raviné, hérissé de massifs et de pics, creusé de vallées étroites ou de larges plaines, constitue la région la plus favorisée, la plus « grouillante de vie ». Ici, la civilisation européenne est totalement adoptée des magistrats, médecins, ingénieurs, politiciens, commerçants, céramistes, mécaniciens, cinéastes, journalistes : tous les domaines y trouvent place. La langue commune est le Français. Mais il suffit de regarder plus profond pour découvrir les valeurs du passé : dialecte spécifique, traditions séculaires, lois ancestrales qui régissent encore chacune de ces communautés.

Le *Kabyle* que la vie moderne a arraché de ses gigantesques montagnes, reste profondément attaché à son village, juché sur le haut des pitons ou plaqué sur les crêtes anguleuses du Djurdjura. Fier de son intelligence vive, de son imagination poétique, il improvise avec une étonnante facilité des chants de guerre ou d'amour. Son dialecte reste mystérieux pour *l'Arabe*. Celui-ci préfère s'installer dans les plaines où il s'adonne à l'agriculture, au commerce, aux arts, habile décorateur, ciseleur, brodeur, tisseur. On le retrouve paisible pasteur sur « les 11 millions d'hectares de steppes des hauts plateaux », offrant un mince herbage d'alfa aux troupeaux de moutons. Lui aussi a son dialecte particulier où se mêlent français, espagnols, hébreux, et qui n'a, par conséquent, aucun rapport avec l'arabe classique dont seul le « lettré », le Tlemcenien surtout (habitant de Tlemcen) (1), a le secret et le légitime orgueil de goûter.

Le Sahara, enfin, vaste mer desséchée, présente divers aspects : tantôt des plaines rocailleuses, tantôt de vastes étendues de sables qui annoncent la région des dunes, tantôt enfin des massifs montagneux. En attendant que l'industrie humaine implante ses villes de chercheurs de pétrole, le Sahara offre, de temps à autre, sur ces 50 millions d'hectares, des « havres » de fraîcheurs et de verdures : les oasis. La population présente toutes les nuances de peau, depuis le blanc le plus pur jusqu'au noir le plus foncé. Suivant la loi Mendélienne, la nature a formé, de ce mélange intime d'Arabes, de Berbères, de Nègres, cette race Saharienne « *Rouarha* », dont 50 % est de couleur « pain d'épice », au gros nez sans être épaté, les lèvres épaisses mais allongées comme celles des nègres, les cheveux crépus sans être laineux. Beaucoup de ces tribus vivent en nomades, allant d'oasis en oasis, pour la récolte des dattes. Tandis que les Touaregs « ces hommes bleus » du désert s'en font des gardiens vigilants.

C'est avec et en dépit de cette diversité que s'est cristallisée autour d'une seule nationalité l'unité algérienne. Et, tout comme on visite un premier né, ainsi depuis plus de trois ans, accourent vers l'Algérie, non seulement pour la saluer mais aussi pour l'aider à grandir : Yougoslaves, Bulgares, Russes, Français, Portugais, Espagnols, Egyptiens, Syriens, Jordaniens, Libanais, Tchèques, Koweitiens... L'Algérie devient, par excellence, une terre *cosmopolite*. Mais quels échanges profonds, quels contacts vrais peuvent avoir entre eux, et avec les Algériens, tous ces hommes de bonne volonté ?

On en est réduit le plus souvent à des sourires, à des gestes... c'est peu ! Et c'est alors, tous les jours, à chaque instant que chacun se heurte à la langue, qu'on pense, en vérité, que tout homme devrait au moins

« SAVOIR deux langues : la sienne et *l'ESPÉRANTO* » !...

F-ino Y. BONNEFOUS.
ORANO (Algerio).

---

(1) Tlemcen est le siège d'une medersa (école musulmane d'enseignement supérieur) où l'on enseigne la théologie et le Droit musulman.

N.D.L.R. — « El Moujahid », quotidien d'Alger a publié en juillet 1965 une série de 3 articles sur le choix d'une langue commune telle que l'Esperanto pour l'Afrique.

SINJORINO HAUDEBINE

Nia dinamisma samideanino post longa kaj sukcesa laboro en Hindujo verkis libron pri la lando. La titolo estas : Hindujo — Lando kaj popolo.

Vi povas mendi ĝin ĉe U.F.E. Prezo : 7 F. + 15 %.

NUN, S-ino Haudebine gvidas kursojn en Japanujo. Ni deziras al ŝi plej gravan sukceson.

SERVICE DE LIBRAIRIE (Extraits)

Nous pouvons fournir tous les livres indiqués dans l'annuaire U.E.A.

ETUDE ET ENSEIGNEMENT

L'Espéranto, cet inconnu (Ribot)	1,25
Valeur pédagogique de l'Espéranto	0,60
Programme des examens	0,50
ABC à l'usage de ceux qui aiment les lettres (Waringhien)	1,50
Espéranto-Manuel (Chavet-Warnier) avec corri-	8,00
Manuel d'Etude (Couteaux)	5,00
Manuel d'Initiation (Thaillet)	1,80
Ni parolu en Esperanto (Ribot) avec corrigés	4,80
Ludoviko en Nederlando (P. Delaire)	16,00
Espéranto Vivant (P. Delaire)	20,00
Espéranto fil d'Ariane (P. Delaire)	14,00
Plena Gramatiko (vol. I)	12,00
Privilegia Vojo al Lingvoscio (Setälä)	4,75
Dialekto, dialektiko (Dalmaù)	3,50
Lingvo kaj Vivo (Waringhien), bindita	20,00
Manuel de Perfectionnement (Couteaux)	4,20
Lingvaj Respondoj (Zamenhof)	7,50
Esperanta Proverbaro (Zamenhof)	7,50
Esperanto, facila por vi (Walter)	6,30
La Fundamento, broŝurita, p. de A. Albault	13,50
Ne kiel Meier ! (R. Schwartz)	2,00

DICTIONNAIRES, LEXIQUES ET VOCABULAIRES

Dictionnaire Français-Espéranto (Léger & Albault)	20,50
Grand Dictionnaire Esperanto-Français (Waringhien).	33,00
Lexique Espéranto-Français (Léger)	6,00
Naŭlingva Etimologia Leksikono (Bastien)	10,00
Plena Vortaro de Esperanto	20,00
Vocabulaire de poche (Bastien)	3,30

HISTOIRE DU MOUVEMENT

Le Docteur Espéranto (M. Ziolkowska) broché	6,50
relié	13,50
La Esperanto-Movado (Stöp-Bowitz & Isbrucker)	3,00
Leteroj de L.L. Zamenhof (Waringhien) I & II binditaj, kune	28,00
Originala Verkaro de Zamenhof, bindita	20,00
Vivo de Zamenhof (Privat)	4,50
Historio de la Lingvo Esperanto (Privat)	9,50
D-ro Zamenhof (M. Boulton), bindita	19,00

LITERATURO

Les Héros Existentialistes dans l'œuvre de J.-P. Sartre (Colette Llech-Walter) texte bilingue	3,00
Angla Antologio (Auld & Rossetti)	14,00
La Aventuroj de Marteno Drake (G. Norway), bindita	4,50
La Aventuroj de S-ro Longkrurulo (Uitterdijk)	2,00
Barbro kaj Eriko (Schneider & Carlsson)	1,00
Brulanta Sekreto (Stefan Zweig)	3,30
Colomba (Mérimée)	1,70
Topaze (M. Pagnol)	10,00
Reĝo Edipo. Antigona (Sofoklo)	10,00
Fabiola (Kardinalo Wiseman) 7,50 ; bindita	12,00
La Forto de l'Vero (Adi)	6,00
La Goja Podio (R. Schwartz)	6,00
La Hundo Kruso (Ballantyne)	2,50
Infanoj en Torento, (St. Enghorm) I & II kune	5,60
Invito al Ĉielo (J.D. Sayers) broŝurita	4,50
Karlo (Privat)	1,40
La Karnavalo kaj la Somnambulino (Immermann)	3,30
Malsata ŝtono (R. Tagore), bindita	16,00
Akbar (Brouwer)	5,50
Kiso de la Reĝino (Naĵivin)	3,30
Kredu min Sinjorino ! (Rossetti), bindita	8,50
La Dia Komedio (luksa eldono)	60,00
Edelvejso kaj la tri vagabondinoj	4,00
Hamleto (tr. L.-L. Zamenhof)	14,00
Fabeloj de H.C. Andersen (tr. L.-L. Zamenhof), IV vol.	16,50
Fabeloj de H.C. Andersen (tr. L.-L. Zamenhof), I vol.	15,00
Miru, Pensu, Ridu (Bennemann), bindita	9,00
La Normandaj Rakontoj (Maupassant), bindita	17,00
Novaj Esperanto-Historietoj (div. aŭtoroj)	3,50
Princino de Marso (Burroughs)	1,70
Sep Vangofrapoj (Aszlanyi)	3,30
Taglibro de Anne Franck, bindita	11,50
La Naŭzo (J.-P. Sartre), trad. R. Bernard	20,00
Sen Eliro (J.-P. Sartre), trad. R. Bernard	8,00
Eroj (M. Boulton)	12,50
Esperanta Antologio. Poemoj, bindita 21,50, broŝ.	18.50
La Floroj de l'Malbono (Beaudelaire)	13,50
Georgo Dandin (Molière)	5,00
Jozefo (Applebaum)	5,60
Kontralte (M. Boulton)	10,00
La Mokindaj Preciozulinoj (Molière)	1,20
Peer Gynt (Ibsen), bindita	11,20
La Revizoro (Gogol)	4,50
Sonĝe sub Pomarbo (Baghy)	10,00
Kiel akvo de l'rivero (Schwartz), bind. 19, br.	15,00
Dana Antologio, bindita	16,50
Quo Vadis (trad. Lydia Zamenhof)	14,00
Koloroj (J. Baghy)	4,50
La Marvirineto, bindita	10,50
Bildlibro pri Bestoj, bindita	11,50
La Eta Princo, broŝurita — Trad. P. Delaire	14,50
Hamleto (tr. Newell)	12,00

FILOZOFIO & RELIGIO

Tio, kion mi kredas (J. Rostand-Berlot)	3,00
Maksimoj de La Rochefoucauld, franca kaj Esperanto kune (Waringhien)	2,00
La Nova Testamento, bindita	3,00
Sankta Biblio, bindita	12,00
La Vivo de Nia Sinjoro Jesuo (Dickens), bindita	5,00

GEOGRAFIO — VOJAĜADO

Nepalo malfermas la pordon (T. Sekelj)	15,00
Aŭstralio — Lando kaj Popolo	3,50
Ekspedicio Kon-Tiki (Heyerdahl), bindita	18,50
Kanako el Kananam (K.-G. Linton)	11,00
Tempesto super Akonkagvo (T. Sekelj)	11,00
De Parizo al Pirenea Montaro	1,80
La Bela Subtera Mondo (Leander Tell)	10,00

ARTO, SCIENCO & TEKNIKO

Retoriko (Lapenna), bindita	16,50
Atakoj kontraŭ Ĝardenplantoj (Neergaard)	15,50
La Vivo de la Plantoj (Neegaard)	11,50
Sekretoj de la Marestaĵoj	7.50
Amuzo per Scienco (Vivian), bind.	6.00

GRAMOFONDISKOJ

Cours d'Esperanto (Ribot) : 6 disques et 7 livrets	84,00
Disque de prononciation	4.00
Parolado de Lapenna	11,50
Melodioj (La Espero, Ĉeriz'Tempo, Fontano klara)	12,00
Diversaj Melodioj (kvarvoĉ), ĉiu	10.00

Livres illustrés pour les jeunes (Série de 10) . **10.00**

Frais d'expédition et de poste :

20 % jusqu'à 10 NF ; 15 % jusqu'à 20 NF ; et 10 % au-dessus.

Toutes les commandes sont à adresser, avec les fonds, à : Union Française pour l'Espéranto, 34, rue de Chabrol, Paris X^e. C.C.P. 855-35 Paris.

Sablé-sur-Sarthe. — Imprimerie Coconnier

Le Gérant : J. Guillaume.